

# MAGAZINE

COMMUNAUTAIRE

## Changer la vie ensemble



ARMOUÏTS-CAPPEL - BOURBOURG - BRAY-DUNES - CAPPELLE-LA-GRANDE - COUDEKERQUE-BRANCHE - CRAYWICK - DUNKERQUE - FORT-MARDYCK - GHYVELDE-LES MOÏRES - GRANDE-SYNTHÉ - GRAND-FORT-PHILIPPE - GRAVELINES - LEFFRINCKOUCKE - LOON-PLAGE - MARDYCK - SAINT-GEORGES-SUR-L'AA - SAINT-POL-SUR-MER - SPYCKER - TÉTEGHEM-COUDEKERQUE-VILLAGE - ZUYDCOOTE

# Sommaire

## COMPRENDRE

4 > 25

SONDAGE

« Changer la vie ensemble »

- Optimistes pour leur avenir et celui de la CUD !

### UNE DÉMARCHÉ INNOVANTE

- Quel avenir pour notre territoire ?
- Que devrions-nous faire pour changer la vie ensemble ?
- La démocratie locale, ici... et ailleurs
- Chloé Morin : « L'échelon local est toujours précurseur »



## S'INFORMER

26 > 35

L'ACTU

« Le vélo a droit de cité »

- Avec son **Plan Vélo+**

la CUD passe à la vitesse supérieure

36 > 37

L'ACTU

- Comment réduire la facture énergétique de votre logement ?
- Coudekerque-Branche s'unit à la CUD contre le logement indigne
- Devenez bénévoles pour « Aujourd'hui la vie »

38 > 39

COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO

40 > 41

SERVICE PUBLIC

- La voirie : l'entretien au service de la sécurité

42 > 45

MON TERRITOIRE EN TRANSITION

- Devenez un citoyen du numérique
- Louez un Jardicocotte
- L'eau tisse sa toile
- Trézor, la fripe tendance chic



46 > 49

CARTE BLANCHE À...

- Nathalie Legros, directrice de la Maison de l'Europe

50 > 51

INNOVATION

- Le numérique au service de l'industrie de demain

52 > 53

IDÉE

- Faut-il ouvrir les commerces le dimanche ?

## SURPRENDRE

62 > 69

« Eau-mniprésente »

PORTFOLIO



## PARTAGER

70 > 75

A la découverte  
du parc Jacobsen,  
à Saint-Pol-sur-Mer

BALADE PATRIMONIALE



76 > 77

KALEIDOSCOPE

- Le Bateau Feu,  
lieu de vie ouvert à tous

78 > 79

TUTO

- Comment « marquer »  
son vélo ?

80 > 81

A VOUS LA PAROLE

## TRIBUNES POLITIQUES

82 > 83

54 > 55

TRANSFORMATION  
URBAINE

- La CUD embellit  
votre cadre de vie  
au quotidien

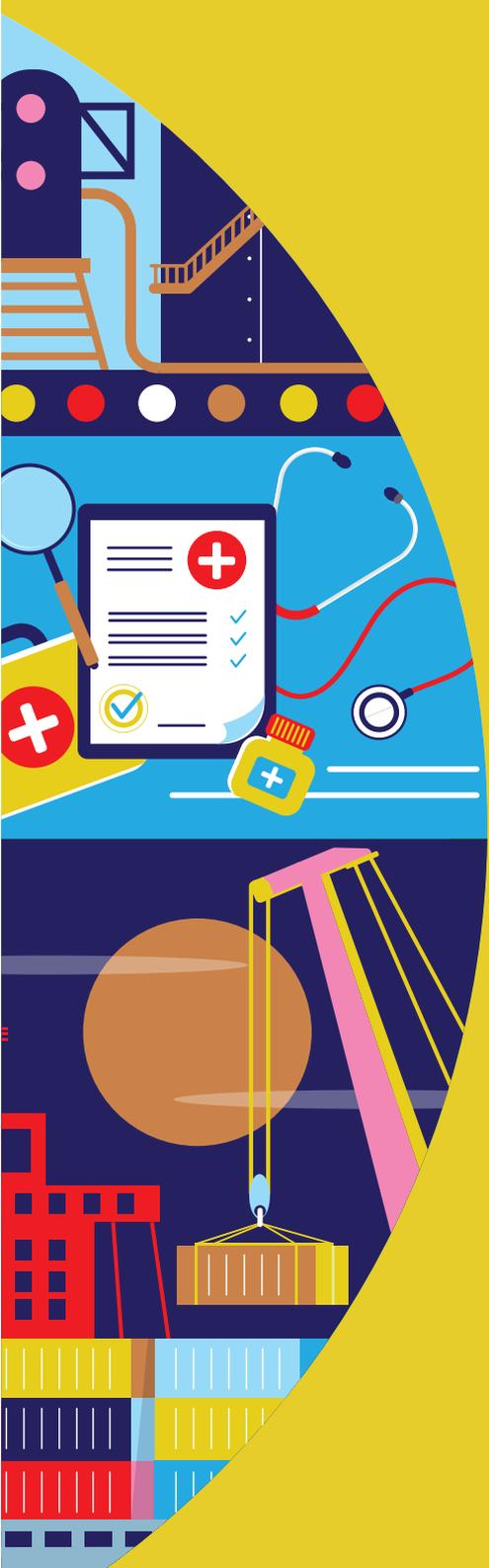
56 > 61

CARNET ÉCO

- Port de Dunkerque :  
des perspectives  
encourageantes
- 2021, l'année de  
tous les projets  
pour la centrale  
nucléaire
- La Turbine, un outil  
unique au service de  
l'entreprenariat local







# COM PREN DRE

## Changer la vie ensemble

Après une année 2020 qui a bouleversé nos vies, quel avenir voulons-nous pour notre territoire ? Quels sont nos craintes et nos espoirs ? Que devrions-nous faire, tous ensemble, pour améliorer notre quotidien, pour changer la vie ? Autant de questions qui trouvent un début de réponse grâce à un sondage exclusif réalisé par l'institut de sondage BVA auprès d'un panel représentatif de la population de l'agglomération.

Changer la vie ensemble : telle est l'invitation que lance la Communauté urbaine de Dunkerque à chacune et chacun des 200 000 habitants de l'agglomération. Cette nouvelle démarche de démocratie locale, totalement innovante, vous permettra tout au long de cette année 2021 de vous exprimer sur les enjeux d'avenir de notre agglomération. D'inventer, ensemble, le monde de demain.

# Optimistes pour leur avenir et celui de la CUD !

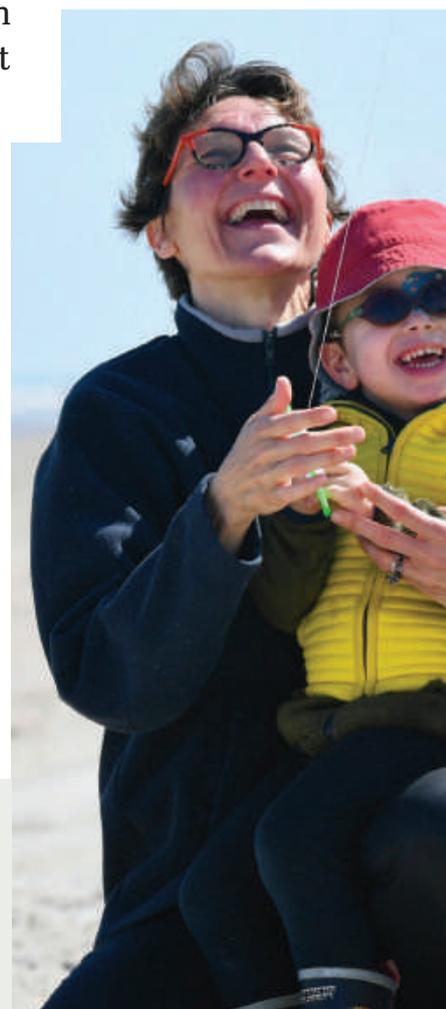
Qu'avons-nous envie de faire ensemble demain ? Comment changer l'agglomération ? Quelles sont nos craintes et comment les affrontons-nous ? Quels sont nos espoirs et nos priorités ? Autant de questions que la CUD invite chaque habitant(e) du territoire à se poser dans le cadre de Changer la vie ensemble, une nouvelle démarche de démocratie locale, totalement innovante. Première pierre de ce nouveau dispositif, voici le sondage exclusif réalisé par l'institut BVA, auprès d'un panel représentatif de la population de l'agglomération. Vous découvrirez que les Dunkerquois restent optimistes pour leur avenir, convaincus du potentiel culturel, environnemental, économique et touristique de notre agglomération, et persuadés que nos priorités de demain sont la santé, l'environnement et le cadre de vie, le développement économique et la jeunesse !



## **Le regard d'Édouard Lecerf,** directeur général adjoint groupe BVA

Interrogés sur le niveau et les dimensions de leur optimisme, les habitants de la Communauté urbaine en profitent pour mettre en avant les valeurs de proximité. Leur optimisme est ainsi d'abord personnel : les trois-quarts des personnes interrogées envisagent l'avenir positivement pour eux-mêmes et leur foyer. Proximité géographique aussi puisque la communauté urbaine et les communes qui la composent sont également, aux yeux de 75% des habitants, des vecteurs d'optimisme. L'optimisme s'appuie sur le territoire et sur les gens qui le composent. Chacun porte l'autre. Il y a une forme de cohérence entre l'esprit local et l'esprit personnel. C'est une articulation intéressante, plus forte que ce qu'on peut trouver ailleurs.

**Ce sondage exclusif a été réalisé par l'institut BVA du 22 au 26 janvier 2021 par téléphone. 504 habitants de la Communauté urbaine de Dunkerque, âgés de 18 ans et plus, ont été interrogés. La représentativité de l'échantillon est assurée par un redressement sur les variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle de l'individu et de la personne de référence du ménage, catégorie d'agglomération et commune de résidence.**



**76%** des sondés sont optimistes ou plutôt optimistes quant à leur avenir et celui de leur foyer.

**75%** quant à l'avenir de la CUD et de ses communes.

**46%** quant à l'avenir du pays.



## PERSPECTIVES

*Parce qu'ensemble, nous sommes plus forts !*

Ces dernières années, nous avons fait du développement de la démocratie locale l'une des priorités de notre action : Etats Généraux de l'Emploi Local, votation sur l'aménagement de la place Jean-Bart, rendez-vous de la commande publique, débat vélo confié à la Maison de l'Environnement... Alors que notre société contemporaine traverse une crise démocratique profonde, notre objectif est de refonder durablement la relation entre les décideurs locaux et les citoyens. Ce faisant, nous redonnons à chacune et chacun d'entre vous le pouvoir de participer à l'élaboration des politiques publiques, celui de décider, en vous prononçant sur des questions d'intérêt local, et enfin celui d'agir directement, comme le font par exemple les donateurs à la Fondation du Dunkerquois solidaire. Fidèles à cette ambition, nous avons été le seul territoire de France à initier l'année dernière une consultation démocratique afin de construire ensemble les règles qui allaient nous permettre de « vivre ensemble après » le déconfinement. Les 2600 contributions reçues attestent du fait que le désintérêt pour la « chose publique » est loin d'être une fatalité et que, lorsqu'il est cultivé, l'esprit démocratique nous permet toujours de changer la vie ensemble. C'est pourquoi, en 2021, nous continuons à faire vivre cet esprit d'unité qui fait la force de notre territoire en vous invitant à nous saisir collectivement de l'avenir de notre communauté urbaine afin d'esquisser les défis que nous voulons relever ensemble.

### PATRICE VERGRIETE

Président de la Communauté urbaine de Dunkerque



# Un fort potentiel de développement culturel, environnemental, touristique et économique





## Le regard d'Édouard Lecerf, directeur général adjoint groupe BVA

Aux yeux des habitants de la Communauté urbaine, les potentiels du territoire sont nombreux et forts. Entre les deux-tiers et les trois-quarts d'entre eux mettent ainsi en avant culture, environnement, tourisme et économie. Le fait que ces quatre points soient mis en avant montre une capacité à se projeter, à penser qu'on peut être fort. Le potentiel culturel mis en avant à 77% est assez particulier : il témoigne d'une culture propre au territoire. Cette valorisation des atouts de l'agglomération explique sans doute en partie l'optimisme dont les personnes interrogées font preuve par ailleurs. Mais elle signifie aussi qu'aux yeux de certains ces potentiels méritent d'être encore plus largement déployés pour donner toute leur force au territoire.

**77%** des sondés jugent fort ou très fort le potentiel culturel.

**69%** des sondés jugent fort ou très fort le potentiel environnemental.

**68%** des sondés jugent fort ou très fort le potentiel touristique.

**66%** des sondés jugent fort ou très fort le potentiel économique.

# Vos priorités : sport et santé, environnement et cadre de vie et développement économique

Les personnes sondées ont déterminé quels sujets étaient importants à leurs yeux pour améliorer le quotidien des habitants de la CUD et de ses communes :

## Un trio de tête

Sont jugés tout à fait ou plutôt prioritaires :

le sport et la santé  
pour

**90%**

l'environnement-cadre  
de vie pour

**88%**

le développement  
économique pour

**88%**





## et aussi...

culture & loisirs **85%**

logement **85%**

action sociale **84%**

services publics **83%**

**tourisme** **81%**

**transport & mobilité** **81%**

## Le regard d'Édouard Lecerf, directeur général adjoint groupe BVA

Dans le contexte actuel, il n'est pas étonnant de voir la santé (et le sport) se situer en tête des priorités que les habitants mettent en avant pour améliorer le quotidien des habitants de la Communauté urbaine et des villes qui la composent. À un niveau presque équivalent, les personnes interrogées semblent également vouloir trouver un équilibre entre développement économique et environnement. Ce besoin exprimé d'une vie quotidienne économiquement viable mais qui ne soit pas au détriment de l'environnement est une particularité. Enfin, les préoccupations très quotidiennes liées au logement et à la mobilité complètent un tableau où les demandes liées à l'action sociale figurent également en bonne place. Ces résultats témoignent d'une très forte attente pour améliorer le quotidien.

## Qu'en pensez-vous ?

Sport et santé, environnement et cadre de vie, développement économique, voilà les thèmes prioritaires sur lesquels s'engager pour changer la vie. Sans oublier la jeunesse, catégorie pour laquelle la CUD et les villes devraient, selon les personnes sondées, consacrer leurs efforts en priorité (48%, devant les plus démunis à 31% et les personnes âgées à 20%).



**Mylène Delaye,**  
enseignante à Cappelle-la-Grande

« En termes d'environnement et de cadre de vie, on peut dire qu'on est plutôt bien servi : des pistes cyclables partout, le bus gratuit. La collectivité pourrait créer de nouvelles lignes de bus, développer les plateformes de covoiturage, ou se pencher sur le stationnement des vélos en installant plus d'arceaux, à proximité de la plage ou des universités par exemple. Une autre initiative qui est chouette mais pas assez développée, c'est le concept de ramassage scolaire en Rosalie. C'est fun pour les enfants, écologique et ça résout le problème de stationnement devant les écoles ! On peut aussi parler de la collecte des déchets. Ce serait bien d'harmoniser le ramassage et pourquoi pas d'aller plus loin, en proposant aux habitants de récupérer le compost en bout de chaîne, comme à Squamish (Canada). Finalement, il y a déjà pas mal de choses en place, il faudrait les déployer à plus grande échelle ou les valoriser davantage. »



**Sandra Pit,**  
directrice de l'association  
DK Pulse à Cappelle-la-Grande

« L'ancienne voie express, les voies vertes et pistes cyclables, la digue numérotée... Il y a déjà de nombreux aménagements qui permettent à tout le monde de pratiquer une activité physique toute l'année. Mais on peut toujours en faire plus. Nous pourrions imaginer une appli alliant culture et activité physique à travers un parcours urbain « sport santé » qui se transforme en visite culturelle de la ville. Les bancs, les murets, les marches se transforment en agrès d'entraînement : fessiers, bras, jambes... on monte, on descend des escaliers. Puis on enchaîne les ateliers en marchant ou en courant entre chaque site, suivant les capacités de chacun. C'est quelque chose qui peut se faire partout sans gros investissement. Nous pourrions également avoir un peu plus d'espaces de pratique en plein air avec quelques agrès, des vélos elliptiques, etc., dans des endroits où on en prend plein les yeux en même temps : sur la digue, près du chenal de Grand-Fort-Philippe, sur le port, près des dunes... »



**Grégoire Robillard,**  
délégué territorial pour l'AFEV  
Dunkerque

« *Les jeunes veulent prendre part aux décisions qui les concernent* »

Le regard que l'on porte sur la jeunesse est ambivalent. Elle est souvent considérée comme individualiste, subversive, voire violente. En même temps, c'est vers elle que se portent nos espoirs. Le constat que je fais en la côtoyant, c'est qu'elle est engagée, en quête de sens, attentive au sort des plus fragiles. Elle semble plus éduquée, informée et tolérante sur les questions sociétales que les générations précédentes. Les jeunes composent au quotidien avec les enjeux sur lesquels notre société se fracture, ils ont sans aucun doute des ressources utiles pour penser le « monde d'après » dont on parle tant. Cette jeunesse a envie d'être utile et de prendre sa place dans la société, et surtout de prendre part aux décisions qui la concernent, pour répondre aux défis qui l'attendent. C'est vraisemblablement cette génération qui aura à composer avec les dettes qu'on lui laisse (changement climatique, COVID...). Pourquoi ne pas imaginer une convention citoyenne avec les jeunes au niveau local ? Avec un système de tirage au sort pour toucher ceux qu'on ne voit jamais. Les jeunes sont durablement impactés par la crise sanitaire et n'arrivent plus à trouver du sens dans leurs projets d'avenir. On pourrait alors expérimenter un territoire zéro chômeur pour les jeunes, dans lequel chaque jeune bénéficie d'une solution d'emploi, qui soit utile à l'avenir du territoire.



**Frédéric Flajolet,**  
président de la Compagnie  
européenne de traitement des surfaces,  
président d'Initiative Flandre

« *Créer un showroom permanent pour la mise en valeur de nos filières et de nos compétences* »

« Pour l'avenir du développement économique dunkerquois, il faut continuer à fédérer l'ensemble des acteurs économiques autour de la communauté entrepreneuriale, afin de rattraper notre retard dans la création d'entreprises. Il est également nécessaire de poursuivre les démarches engagées envers l'économie circulaire, qui, en plus d'avoir un impact positif sur l'empreinte carbone, favorise l'ancrage territorial en permettant aux entreprises locales de profiter des projets (H2V, Clarebout, SNF, ArcelorMittal, Liberty, Envision, Total...). Pourquoi aller « chercher ailleurs », ce qu'on a à côté de chez soi ? Ces échanges pourraient être facilités au sein d'un grand club industriel dunkerquois.

Pour consolider notre attractivité économique, il faut présenter l'ensemble de nos filières (entreprises, services associés, formations, recherche et développement...) qui composent notre tissu économique (énergie, sidérurgie, agro-alimentaire, logistique, valorisation, numérique...) pour donner une image consolidée des acteurs, des savoir-faire, des moyens du territoire qui garantiront la réussite des projets des futurs investisseurs. On pourrait créer un showroom permanent pour accueillir habitants, scolaires, étudiants, salariés, investisseurs, qui met en avant les compétences, les emplois, les projets et toutes les actions menées par les acteurs économiques. »

# Changeons la vie ensemble !

Après une année 2020 qui a bouleversé nos vies, quel avenir voulons-nous pour notre territoire ? Que devrions-nous faire, tous ensemble, pour améliorer notre quotidien, pour changer la vie ? Pour répondre à ces questions, la CUD lance une nouvelle démarche de démocratie locale : Changer la vie ensemble. Totalement innovante, elle vous permettra de vous exprimer sur les enjeux d'avenir de notre agglomération et sur les priorités d'action pour la CUD et pour chacun(e) d'entre nous. D'inventer, ensemble, le monde de demain.

## Changer la vie ensemble, c'est l'affaire de tous

Cette nouvelle démarche de participation citoyenne s'adresse à chacune et chacun des 200 000 habitants de notre agglomération. Après vous avoir donné la parole lors de la votation concernant la place Jean-Bart à Dunkerque, lors des Etats Généraux de l'Emploi Local, grâce au portail « Vivre ensemble après » et dernièrement lors du débat vélo, la CUD propose une nouvelle étape de concertation, encore plus active, afin d'inventer ensemble l'agglomération de demain.

## Informez-vous

Le premier objectif est d'informer les citoyens des politiques mises en œuvre par la CUD et des enjeux du territoire. Grâce au « Magazine communautaire », au site Internet de la CUD et à la plate-forme numérique [www.changer-la-vie-ensemble.com](http://www.changer-la-vie-ensemble.com), vous disposerez d'informations fiables et pertinentes afin de cerner les enjeux d'avenir du Dunkerquois.



**CHANGER LA VIE ENSEMBLE** Pour l'avenir de l'agglomération, donnez votre avis ! [www.changer-la-vie-ensemble.com](http://www.changer-la-vie-ensemble.com)

**CHANGER LA VIE ENSEMBLE**

**CHANGER LA VIE ENSEMBLE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS**

Depuis plusieurs années, les citoyens et la CUD ont en place des démarches destinées à vous donner votre avis sur les enjeux de notre territoire.

- Un dialogue communautaire, cela a été démontré lors de la votation concernant la place Jean-Bart.
- Les Etats Généraux de l'Emploi Local.
- Le portail « Vivre ensemble après » en 2020, à la suite du Covid-19.
- La concertation lors de la votation concernant la place Jean-Bart.

**POURQUOI VOUS ?**

Chaque jour, nous vivons sur un territoire et les enjeux de notre territoire sont les mêmes pour tous. Nous sommes tous concernés, nous avons des idées à partager.

**POURQUOI MAINTENANT ?**

La période de réflexion est terminée. Nous sommes prêts à écouter la parole des citoyens et à agir.

**ET APRES ?**

Toutes nos propositions vont être analysées par la CUD et les élus de l'agglomération. Les idées retenues seront mises en œuvre.

**COMMENT PARTICIPER ?**

- Le portail « Vivre ensemble après »
- Le portail « Changer la vie ensemble »
- Le portail « Changer la vie ensemble »

**COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS EN CE MOMENT ?**

😊 😊 😊 😊 😊

# 3 questions à

**Laurent Notebaert,**

Conseiller communautaire délégué à la Participation citoyenne et aux Relations avec la population



## **Lancée par un sondage, la démarche *Changer la vie ensemble* prend un tour plus actif avec un questionnaire destiné à tous...**

Tout à fait, cette démarche participative se poursuit grâce à un questionnaire qui nous permettra de connaître les thèmes chers aux habitants. Nous incitons chacune et chacun à y répondre, quels que soient leur âge, sexe, profession, commune de résidence. Toutes les idées sont bienvenues.

## **Comment les communes participeront-elles à *Changer la vie ensemble* ?**

Elles y participeront pleinement, selon leurs moyens et avec le soutien de la CUD si besoin. Notre objectif est de toucher un maximum de citoyen(ne)s, de faire vivre la démocratie locale. C'est pour cela qu'il est important que les habitants renseignent ce questionnaire afin de connaître leurs attentes, leurs envies, leurs projets. Et pour disposer de retours représentatifs de la population, nous irons à leur rencontre

partout dans le Dunkerquois afin de recueillir les idées de tous, même celles des citoyens qui estimerait, à tort, ne pas être concernés ou légitimes. L'avis de tous compte, la matière qui sortira de cette démarche est aussi importante que la démarche elle-même.

## **Quelle sera l'étape suivante de cette large participation ?**

Les réponses feront l'objet d'une analyse avant cet été pour identifier les thèmes qui importent aux habitants du Dunkerquois. Ensuite, nous créerons des espaces de débats, nous organiserons des forums, nous présenterons des expositions afin de continuer, ensemble, à réfléchir à comment changer la vie dans notre agglomération. Puis, à partir de cet été, les thèmes préférentiels seront approfondis par un deuxième questionnaire. Enfin, une restitution finale présentera les résultats de cette première année de consultation.

## **Exprimez-vous**

Vous pourrez ensuite exprimer vos idées, vos questions, à l'échelle de votre quartier, de votre commune, de l'agglomération. Dès à présent vous pouvez répondre à un premier questionnaire (distribué avec ce magazine et disponible sur Internet) et donner vos premières propositions sur des thèmes aussi variés, que les déplacements, la sécurité, la consommation et le pouvoir d'achat, la santé, le sport, la culture et l'animation, l'environnement et le cadre de vie, l'emploi et le développement économique, la jeunesse et l'éducation, le logement, le tourisme ou encore la solidarité. Du porte-à-porte et des rendez-vous dans l'espace public sont prévus dans l'espace public dans les communes de l'agglomération (annoncés sur Internet). De plus, un questionnaire spécial enfants sera proposé par l'équipe de la Halle aux sucres pour récolter également les propositions des enfants et des adolescents.

## **Dialoguons**

Les propositions reçues seront ensuite analysées par l'institut BVA afin de lancer début juin un dialogue entre les habitants, les élus et les services communautaires et municipaux. Plusieurs ateliers citoyens seront organisés dans différents sites de l'agglomération pour échanger sur les thèmes qui auront été les plus cités durant la phase d'expression.

De juillet à septembre, une phase d'inspiration citoyenne vous permettra de vous exprimer sur les propositions issues des ateliers. Un bilan sera ensuite dressé cet automne, suivi d'une restitution publique en fin d'année, pour présenter une feuille de route autour des thèmes auxquels vous êtes les plus attachés pour changer la vie ensemble !

## Que devrions-nous faire, pour changer la vie ?



**Amandine Florent,**  
35 ans, psychologue de l'Éducation nationale.

« Le premier confinement nous a fait prendre conscience à quel point la solitude et l'isolement pouvaient affecter durablement certaines personnes. À l'instar des opérations « voisins vigilants », on devrait réfléchir à comment devenir des « voisins bienveillants » pour participer à ce que chaque quartier, chaque rue, chaque îlot d'immeuble soit un cœur de vie où l'on veille sur son voisin. Pour reconnecter les gens entre eux, on pourrait imaginer des plateformes collaboratives ou des ateliers de quartier au sein desquels chacun peut exprimer un besoin, faire connaître ses disponibilités et valoriser ses savoir-faire. Aider son voisin en panne informatique, proposer un covoiturage pour effectuer un plein de courses, acheter du sel collectivement lorsque les trottoirs sont gelés... autant de coups de pouce quotidiens qui créent une dynamique positive, et qui permettent de s'assurer que personne n'est laissé de côté ! »

« *L'entraide, un ciment de chaque quartier* »



**Léo Vanhée,**  
22 ans, co-président de l'association DK Clean Up.

« Avec cinq potes étudiants, nous avons fondé DK Clean Up, nous organisons des ramassages de déchets dans les zones naturelles du Dunkerquois. Et pour éviter de retrouver des déchets (notamment plastiques) dans la nature, on informe les habitants de l'agglomération de l'urgence à changer nos modes de consommation, on mobilise aussi les plus jeunes dans les écoles, collèges et lycées sur ce sujet. Par exemple, savez-vous que chaque minute 15 tonnes de déchets plastiques sont jetées dans les océans ? Et que si nous ne faisons rien il y aura plus de plastique que de poissons dans nos océans en 2050 ? »

« *Changer nos modes de consommation* »



**Robert Messuwe,**  
82 ans, retraité, bénévole pour  
la réinsertion des personnes

« Depuis vingt ans, je suis engagé en faveur de la réinsertion auprès de la Fondation de la 2<sup>e</sup> chance. La crise sanitaire accentue les phénomènes d'exclusion. La priorité, c'est d'aider les personnes qui veulent s'en sortir en leur proposant des formations qui répondent aux réels besoins des entreprises qui s'implantent ou qui se développent sur le territoire. D'expérience, je peux affirmer que le rôle de l'accompagnement et du conseil est essentiel. Si chacun d'entre nous, actifs compris, prenait un peu de temps pour conseiller et transmettre son expérience à une personne qui désire se réinsérer, grâce à un système de parrainage par exemple, on pourrait tous sortir gagnant de ce contexte. »

« *Parrainer une personne  
et la guider vers l'emploi* »



**Victor Becuwe,**  
20 ans, étudiant, bénévole aux Restos  
du cœur.

« Je pense qu'il est important d'être solidaire, de pouvoir donner de son temps pour une cause qui nous tient à cœur. J'avais envie de me sentir utile, et de mettre mon temps libre à profit : depuis quelques mois je suis bénévole deux jours par semaine aux Restos du cœur. Mais on peut être solidaire de différentes manières, surtout dans cette période de crise sanitaire. Par exemple, en choisissant de consommer des produits locaux : en soutenant les producteurs du territoire, en faisant travailler les restaurateurs de nos communes. Non seulement on sait ce qu'on mange mais en plus on le fait au profit de l'économie locale, et c'est à la portée de tous. »

« *On peut être solidaire  
de différentes manières* »



**Vincent Calcoën,**  
43 ans, professeur des écoles.

« Mon expérience avec les élèves et les différents projets que nous menons à Saint-Georges-sur-l'Aa autour de l'alimentation, de la réduction des déchets, du recyclage me confortent dans l'idée qu'il faut aller plus loin dans la prise de conscience écologique. Trois fois par an, nous organisons « la Semaine des épiluchures » durant laquelle chaque élève amène tout ce qui peut être composté. La collecte est pesée, un record est à battre. Cela crée une véritable effervescence dans la classe et c'est surtout le point de départ pour mener une réflexion plus large autour de nos modes de consommation. Pourquoi ne pas l'organiser à l'échelle de toutes les écoles de l'agglomération et inclure d'autres structures motivées par ce challenge ? »

« *Aller plus loin dans la prise  
de conscience écologique* »

# « Changer la vie ensemble s'inscrit dans une démarche globale d'une démocratie locale renouvelée »

La démarche « Changer la vie ensemble » s'inscrit dans une politique de démocratie locale plus large, qui associe le citoyen aux projets locaux de différentes manières allant de la consultation à la codécision. L'occasion pour Patrice Vergriete, président de la Communauté urbaine de Dunkerque, de présenter comment est pensée cette politique à l'échelle de l'agglomération.

## Deux échelles de démocratie locale

La participation citoyenne se pense d'abord suivant deux échelles. « La première est celle de la proximité, présente le président de la CUD et maire de Dunkerque. C'est l'échelle à laquelle la participation citoyenne est la plus développée. Il est aujourd'hui inimaginable de faire un projet à l'échelle d'une rue ou d'un petit quartier sans a minima informer ou consulter la population. En revanche, la démocratie locale à une échelle large est plus difficile à concevoir et à mettre en œuvre. Cela peut se faire sous deux formes : soit en prenant des délégués d'habitants, soit en impliquant toute la population, cette seconde option étant davantage dans la culture actuelle de la CUD. Refaire un réseau de transport public, penser une politique de développement économique, cela concerne en effet tout le monde. »



[www.changer-la-vie-ensemble.com](http://www.changer-la-vie-ensemble.com)



M



ARMIGOTS-C  
POST-MAZON  
PLANE - MARK

## Un préalable : bâtir le lien social

Le lien social, voilà le socle sur lequel peut se construire la démocratie locale. « C'est un préalable indispensable, assure le président de la CUD. Avoir le sentiment de partager un destin commun avec les autres habitants du territoire, vouloir construire des choses ensemble. La démocratie locale, ça parle de ce qui nous est commun : un espace public, un équipement public, une politique publique... Il n'y a donc pas de démocratie locale si on ne veut pas partager des choses avec les autres, si on n'est pas prêt à faire des compromis pour vivre ensemble. »

Au quotidien, ce lien social se bâtit de différentes manières. « Quand on apprend à mieux connaître ses voisins, quand on partage des moments d'émotion collective à travers la fête (le carnaval par exemple), à travers le sport et la culture (lors d'un match de football ou pendant un festival de musique), quand on se rencontre à l'école, dans le bus, dans un café... Les maires sont très attentifs à la construction de ce lien social, qui est essentiel. D'ailleurs, on le voit bien aujourd'hui. La crise sanitaire met à mal ce qui nous relie : plus de fête, plus de rencontres, plus de sport ni de culture, reste l'école et encore... »



## MAGAZINE COMMUNAUTAIRE

Changer la vie ensemble



ARMANDOTS-CAPPEL - BOURBOURG - BRAY-DUNES - CAPPELLE-LA-GRANDE - COUDERKERQUE-BRANCHE - GRAYWICK - DUNKERQUE - FORT-MANBYCK - GHYVELLES-LES-MOÏRES - GRAMME-D'YVINE - GRAND-FORT-PHILIPPE - GHYVELLES - LE-FRANCKOIS - LON-PLAGE - MARBYCK - SAINT-GEORGES-TUR-LAAS - SAINT-POL-SUR-MER - SPICKER - TETEGHEM-COUDERKERQUE-VILLAGE - ZUYD-COTE

### La démocratie locale nourrie par l'éducation populaire

Au-delà de la mission d'information, l'éducation populaire nourrit également la démocratie locale.

Parce que pour échanger des idées et nourrir le débat démocratique, il faut d'abord avoir accès aux mêmes connaissances pour ensuite s'épanouir dans la société, agir, débattre. Cette mission d'éducation populaire est assurée à l'échelle de la proximité, par les centres sociaux et les maisons de quartiers ; à une échelle plus large, par le financement d'associations, par des expositions... ou par ce nouveau « Magazine communautaire », qui vous offre, au-delà de la simple information, des éléments de compréhension des enjeux de notre agglomération.

### Pour construire des projets communs, une diversité d'outils à disposition des élus

Pour concevoir et mettre en œuvre les politiques publiques, la participation citoyenne peut prendre des formes variées, avec des degrés d'implication des habitants très divers, en fonction de la nature des projets concernés. Ces outils de la démocratie locale vont de l'information de la population jusqu'à la gestion commune du service public :

#### • L'information des décisions prises par les élus

L'information de la population passe par la communication des collectivités (affichage, conférence de presse, flyers, site internet, sms et e-mails collectifs...) mais aussi par les journaux municipaux, un outil qui demeure encore aujourd'hui un vecteur essentiel de connaissance des politiques publiques locales pour les habitants.

#### • Consultation, concertation, coproduction

La consultation est l'écoute de l'avis de la population sur un projet. Son outil le plus connu est le sondage, qui constitue une photographie de l'opinion publique à un instant déterminé. Avec la concertation, la collectivité va plus loin car un dialogue entre les élus et la population peut s'installer, à travers un tour de table des avis et des arguments en quelque sorte. Concrètement, ce niveau de participation suppose une rencontre, qu'il s'agisse d'une réunion de quartier ou d'un débat public à grande échelle.

Vient enfin la coproduction. À ce niveau d'engagement des citoyens, les élus font le choix de proposer aux habitants une simple orientation et acceptent d'associer la population à la totalité de la conception du projet. En partant d'une feuille blanche. Les Fabriques d'Initiatives Locales (FIL) de la Ville de Dunkerque reposent sur ce concept, comme par exemple celles qui ont permis l'élaboration du projet de base de loisirs au Fort de Petite-Synthe ou du square Ovion en Basse-Ville.



# CHANGER LA VIE ENSEMBLE

### Changer la vie ensemble, de la consultation à la coproduction

C'est à ce niveau d'implication que se situe la démarche « Changer la vie ensemble », qui propose de la consultation (un sondage exclusif a été commandé, lire pages 6 à 11), de la concertation (des débats publics, lire pages 14-15) et de la coproduction de projets (à venir).



## • Codécision

Toutes les démarches précédentes, de la consultation à la coproduction, ne remettent pas en cause le processus de décision final. À la fin, c'est bien l'élu qui arbitre au nom de la légitimité du suffrage universel. Mais l'élu peut également décider... de ne pas décider. « Et de renvoyer la décision au peuple, détaille Patrice Vergriete. Cela peut s'effectuer via un système de budget participatif (comme à Grande-Synthe), via des votes de conseils consultatifs (comme c'est le cas à Dunkerque pour les communes associées de Saint-Pol-sur-Mer et de Fort-Mardyck) ou, à une échelle plus large, via une votation, comme ce fut le cas pour la rénovation de la place Jean-Bart en 2015. En prenant toujours le soin de poser une question qui ne fracture pas la société, qui ne brise pas le lien social. »



## • Cogestion ou engagement citoyen

Une fois les politiques publiques conçues et validées par un processus démocratique, vient le temps de la mise en œuvre. Et là aussi, la participation citoyenne peut être possible. Les habitants peuvent en effet être invités à s'impliquer dans l'exécution d'un service public ou d'un projet commun. « La crise sanitaire nous en offre un bel exemple avec les ambassadeurs des gestes barrière, mais l'engagement citoyen passe aussi par les Volontaires pour Dunkerque ou encore les Journées d'actions citoyennes. Faire un don à la Fondation du Dunkerquois solidaire est aussi un bel exemple. Comme vous le voyez, les formes de l'engagement citoyen sont multiples ! »



# De l'Alsace à Montréal, voyage au cœur de la démocratie locale

De la vie de quartier aux décisions stratégiques, en France et dans le monde, de nombreuses initiatives émanent de démarches de démocratie locale et participative. Illustration avec quelques exemples emblématiques.

## À Bologne, « tout est parti d'un banc »

« Tout est parti d'un banc. Un citoyen nous a demandé s'il pouvait le repeindre, et nous nous sommes rendu compte que pour répondre favorablement à cette simple requête, il fallait passer par cinq services municipaux et obtenir cinq autorisations différentes. Nous avons compris que quelque chose clochait », raconte Virginio Merola, maire de Bologne.

La ville italienne s'est engagée en 2014 dans une démarche visant à faciliter les initiatives des habitants au profit du bien commun. L'idée est de passer un « pacte » (c'est le nom de la démarche) pour accompagner un projet quand le besoin s'en fait sentir, et surtout de simplifier les démarches et les relations entre la ville et ses initiateurs. Un exemple : dans un quartier, des habitants nettoient les tags et dégradations. La municipalité paie la peinture, achète du matériel et finance des formations avec une entreprise spécialisée

Fin 2018, 480 projets, mobilisant 14 000 personnes, avaient été menés à bien.

## À Kingersheim, les projets de A à Z

Une pétition contre l'ouverture d'une école : voilà la prise de position inédite d'habitants d'une petite ville d'Alsace qui a constitué le déclic qui a fait naître une démarche de démocratie locale organisée en plusieurs étapes.

Pour associer les habitants à ses projets, la commune de Kingersheim a bâti les « états généraux permanents de la démocratie ». La démarche débute par une grande campagne pour donner des clés de compréhension du sujet. Elle se poursuit avec un forum-débat puis s'approfondit en conseil participatif. Trois profils le constituent : des habitants, volontaires ou tirés au sort ; des représentants des associations, du monde économique et social ; des élus et des techniciens. Formés, ils débattent puis élaborent ensemble le projet, qui sera présenté au conseil municipal. La démarche a concerné aussi bien des sujets quotidiens comme la rénovation de la salle des fêtes que des points techniques comme le plan local d'urbanisme.

Chaque année, la ville de Kingersheim organise aussi une journée citoyenne. Tous les habitants sont invités à améliorer ensemble leur cadre de vie.



## À Barcelone, une appli pour la démocratie participative

Jugeant que la participation citoyenne ne pouvait se couper des nouvelles technologies, Barcelone a créé une application, Decidim, « nous décidons » en catalan. La collectivité peut y lancer des consultations citoyennes, présenter des budgets participatifs... ; les habitants formuler des propositions, débattre, pétitionner pour faire inscrire des points à l'ordre du jour du conseil municipal... L'idée de municipaliser les pompes funèbres barcelonaises est ainsi née sur Decidim.

Pour la municipalité catalane, l'appli permet de multiplier les sources : « La participation citoyenne était saturée, on y voyait toujours les mêmes gens. Nous avons voulu l'ouvrir à des citoyens individuels qui ne représentent pas des collectifs, qui ne peuvent pas toujours se déplacer ». Le plan d'action municipal, construit avec le support de Decidim, compte 7 000 propositions citoyennes.

L'appli pousse le souci de la démocratie dans sa conception : elle est sous licence libre. De nombreuses collectivités, d'Helsinki à la Métropole européenne de Lille, l'ont déclinée.



**decidim is a digital platform  
for citizen participation**

Free and safe technology.  
With all democratic guarantees.  
Reprogramming democracy is now possible with Decidim.

play video ▶



## À Montréal, autour de la table... de quartier

À la fin des années 80, des associations et des habitants engagés dans la vie de leur quartier ont eu envie d'unir leurs forces pour résoudre les problèmes. Les tables de quartier sont nées. Elles sont aujourd'hui une trentaine à animer la participation des habitants pour améliorer leurs conditions et cadre de vie, au sens large, avec le souci premier de lutter contre l'exclusion et la pauvreté.

À partir d'une photographie de leur secteur établie par la table de quartier, les habitants définissent les actions prioritaires, travaillées dans le temps en petits groupes, avec le renfort de partenaires. La table de quartier Sud de l'Ouest-de-L'Île se penche par exemple sur l'accès aux produits alimentaires frais ou l'amélioration des transports.

Les tables de quartier reçoivent des financements des pouvoirs publics et travaillent en lien avec eux.

# L'échelon local est toujours précurseur

« Avec le Covid, on n'a jamais eu autant besoin de dialoguer, de conjuguer les intelligences », souligne Chloé Morin. « Destin commun », recherche du compromis, éducation populaire : la politologue nous livre quelques clés pour redonner de l'air au débat démocratique.

**Chloé Morin, d'où vient selon vous ce « malaise démocratique » dont vous parlez dans votre dernier ouvrage ?**

« Une des causes est le repli sur une communauté de valeurs, d'appartenance, d'idées, parfois religieuse ou ethnique. Les gens ne confrontent plus leurs points de vue. Or, la démocratie se base sur la volonté des uns et des autres de confronter leurs divergences pour bâtir un compromis et construire un destin commun. Sur les nouveaux espaces du débat démocratique, comme les réseaux sociaux, on a intérêt à affirmer des différences, plus que construire, dialoguer, rechercher du compromis. Cela rend d'autant plus difficile le débat qui est le carburant de la démocratie. »

**Quelle est la clé, précisément, pour construire ce « destin commun » ?**

« Il faut assumer d'avoir des divergences. Toutes ne sont pas illégitimes. Il n'y a pas une vérité qui serait le bon chemin. Il y a toujours des arbitrages, des gagnants et des perdants, c'est ça la dynamique de la démocratie. Il faut assumer qu'il existe des visions différentes de la société, des intérêts divergents et qu'à la fin c'est le vote qui tranche. Quand on dit que tout le monde a les mêmes intérêts, une partie de la population se sent niée dans son existence même. »



**Retrouver de l'espace commun, exprimer ses opinions, est-ce que cela s'organise, s'apprend ?**

« Grâce aux réseaux sociaux et aux nouveaux médias, l'accès à l'information s'est démocratisé, mais l'interprétation des données et des faits suppose une formation et un minimum de compétences. Penser contre soi-même, aller chercher la contradiction, lire des choses différentes de ses opinions s'apprend aussi, ce n'est pas naturel. »

**L'échelon local peut-il être celui où se construisent des réponses ?**

« L'échelon local résiste encore à la désillusion qui touche les politiques au niveau national. Les maires restent plus populaires. La démocratie locale vit généralement davantage. Mais toutes les expériences de



démocratie participative montrent qu'il est difficile d'impliquer une proportion significative de citoyens. Personne n'a réussi à dépasser véritablement cet écueil. Cela reste un défi conséquent. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas tenter, mais pour l'instant, on n'a pas trouvé la solution. Ce qui facilite les choses au niveau local, c'est que quand on a un projet, les choses sont concrètes, visibles, tangibles. »

**La communauté urbaine de Dunkerque lance une grande consultation citoyenne « Changer la vie ensemble » afin de construire avec les habitants l'avenir du territoire. Une démarche innovante au plus près du terrain. Comment jugez-vous une telle initiative de démocratie locale ?**

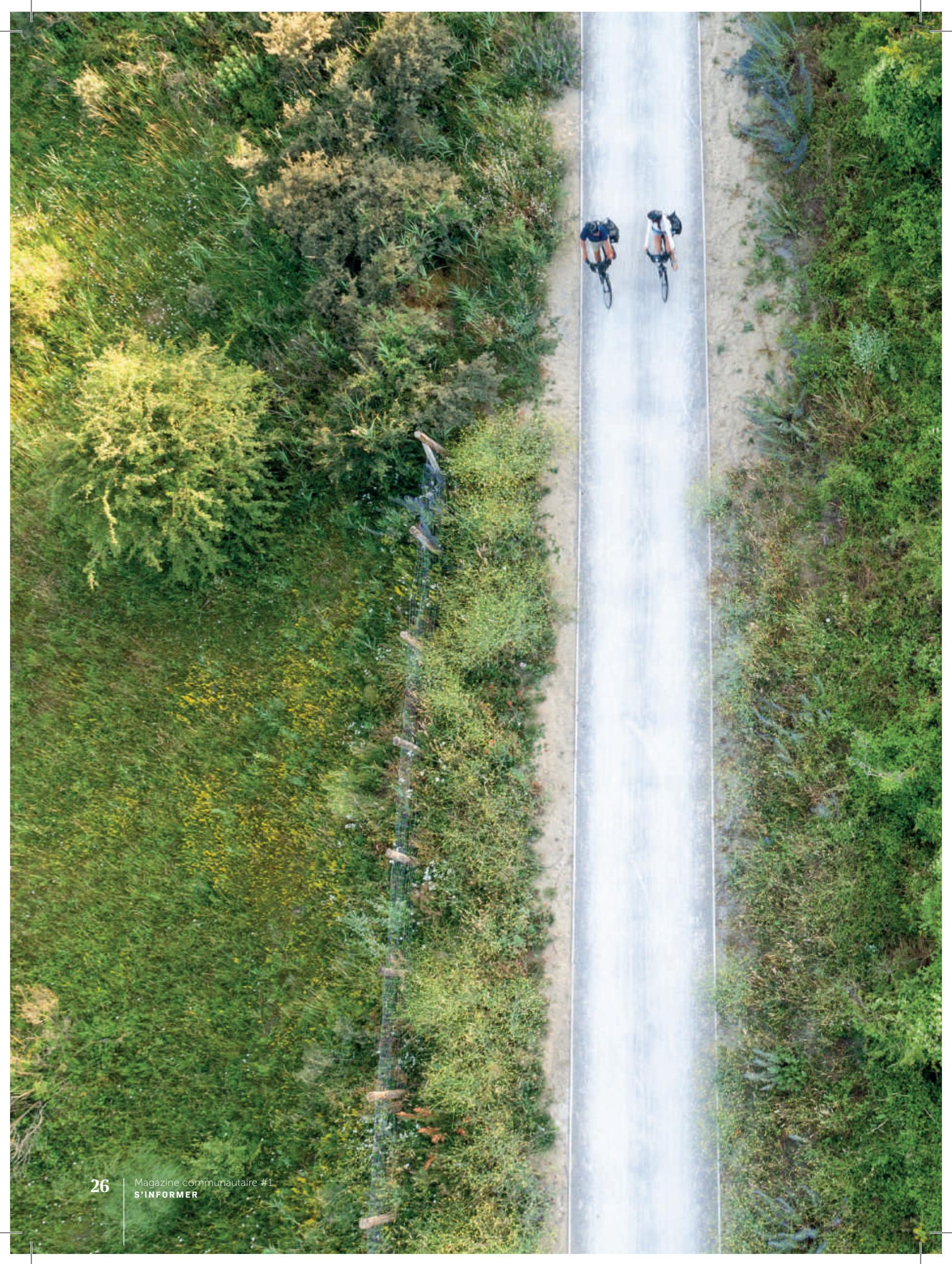
« Les communes, les communautés de communes sont beaucoup plus innovantes et en avance par rapport à l'Etat, à la traîne sur les processus d'intelligence collective, de co-construction, de consultation et convention citoyennes. L'échelon local est toujours précurseur. Il faut en faire des laboratoires de recherche et de quête de confiance. »

**Info** 

**Chloé Morin** est politologue, consultante en stratégie d'opinion. Elle est l'auteure de « Le Populisme au secours de la démocratie », aux éditions Gallimard (176 p., 12,50 €)

*« Au moment où l'accès aux informations se démocratise et se banalise, dans le contexte d'une complexification du monde, on constate l'absence d'éducation aux médias et sans doute un problème d'éducation plus général. Devant ce monde plus complexe, mais aussi plus incertain, plus menaçant, il ne faut pas s'étonner de la recherche d'histoires qui rassurent ou qui confortent des intuitions, et qui relèvent du complotisme. Crédulité et complotisme posent un problème majeur à la démocratie. La démocratie, c'est avant tout le dialogue, et pour dialoguer, il faut partager une vérité. Et de plus en plus, c'est cette vérité commune qui est remise en cause. »*

(in « La Voix du Nord », 15/02/2021)





# S'IN FOR MER

## « Le vélo a droit de cité »

Il fait du bien au corps comme à l'esprit. Moins coûteux que la voiture, plus sûr que le scooter, il constitue l'un des moyens de transport les plus rapides. Il améliore la qualité de l'air, apaise l'ambiance urbaine et rend la ville plus sécurisante. Il procure un sentiment de liberté rarement égalé et offre des moments de plaisirs partagés. Il invite à la découverte de son territoire, à se reconnecter à son environnement...

Pour toutes ces vertus, le vélo revient au cœur des préoccupations publiques et entame sa révolution dans la plupart des grandes métropoles françaises. L'image du vélo n'a jamais autant évoqué la modernité qu'aujourd'hui. Et le Dunkerquois compte bien se mettre en selle...



L'aide à l'acquisition d'un vélo prolongée

Un réseau cyclable étendu et fluide

Le développement d'une culture vélo

# Avec son **Plan Vélo +** >>>>> la CUD passe à la vitesse supérieure

## Après le bus, le vélo

Le bus a connu sa révolution en 2018, en optant pour un service entièrement gratuit et plus performant. Un choix politique qui a provoqué une véritable révolution dans les comportements puisque près de la moitié des nouveaux usagers sont d'anciens automobilistes. Après le bus, c'est au tour du vélo de prendre toute sa place dans l'agglomération. À travers un ensemble de mesures, la CUD adopte un « **Plan Vélo +** » d'une ampleur inédite, avec pour objectif : doubler la pratique du vélo d'ici 2025 !

## Une concertation citoyenne

Le « **Plan Vélo +** » découle des conclusions issues d'une large concertation intitulée « Ville à vélo », à destination de tous les habitants, quelle que soit leur pratique du vélo, pour justement faire ressortir les attentes comme les freins persistants à la pratique du vélo. L'enquête, réalisée en 2020 par la Maison de l'environnement, a mis en évidence le souhait majeur de circuler sur des itinéraires continus, sécurisés et confortables et a révélé deux obstacles principaux : le sentiment d'insécurité et la crainte du vol du vélo.

## Dans le programme « Eco-Gagnant »

Tout comme la gratuité du bus, les mesures en faveur du vélo rentrent dans le cadre du programme communautaire « Eco-Gagnant ». L'objectif est de favoriser le pouvoir d'achat des ménages tout en protégeant l'environnement. Plusieurs actions sont ou seront mises en place concernant d'autres domaines de la vie publique : énergie, déchets, eau... afin de répondre en même temps aux enjeux environnementaux, économiques et sociaux.



La promotion  
du cyclotourisme

Un service  
de boxes à vélos

# + L'aide à l'acquisition d'un vélo prolongée



À la sortie du premier confinement de 2020, la CUD a proposé une aide à l'achat d'un vélo de 80 euros. Une mesure qui a rencontré un franc succès puisque 4 625 demandes ont été accordées en 2020, pour un montant de 400 000 euros. Soit 1,7 millions d'euros injectés directement dans le commerce local de vélos. 10 % des demandeurs étaient bénéficiaires des minima sociaux et ont donc obtenu une aide majorée à 150 euros. 20 % d'entre eux étaient des collégiens ou lycéens. À noter également que 70 % des bénéficiaires de

l'aide à l'acquisition affirment qu'ils n'auraient pas investi dans un vélo sans cette aide.

« Cette mesure a une double vocation, explique Jean-François Montagne, vice-président à la Transition écologique et à la Résilience. Il s'agit d'inciter à la pratique du vélo, que nous souhaitons voir doubler ces cinq prochaines années, et soutenir la filière des vélocystes (vendeurs, réparateurs), en plein développement ». Poursuivant ces objectifs, l'aide à l'acquisition est prolongée jusqu'au 31 décembre 2022.



# 3 questions à Guillaume Dubrulle, chargé d'études Mobilité à l'AGUR



## Quelle est la pratique du vélo dans le Dunkerquois ?

Dans l'agglomération dunkerquoise, la part modale des déplacements à vélo reste faible, entre 2 et 3 %. Même sur des trajets de moins de 3 km, plus de 50 % sont réalisés en voiture. La pratique du vélo est encore très associée à la promenade et aux loisirs.

## Comment changer des habitudes si ancrées ?

Il faut agir sur un tout. On parle souvent de « système vélo », cela comprend les aménagements mais aussi le stationnement, les services, les aides... Pour un territoire, l'enjeu est d'abord d'atteindre le niveau de la « masse critique », celui où les cyclistes sont plus visibles sur la voie publique et donc davantage pris en considération. Là où chaque usager de la route commence

à se demander : « Et pourquoi pas moi ? ». On rentre ensuite dans un cercle vertueux, puisque plus les cyclistes sont nombreux, plus ils sont en sécurité dans l'espace public. Quand le vélo prend plus de place, c'est un apprentissage collectif.

## Qu'est-ce que le vélo apporte au territoire ?

Une ville où le vélo se développe fortement est une ville apaisée, même si d'autres conflits peuvent émerger si ce n'est pas bien organisé. L'essor du vélo donne une image positive d'un territoire. Aujourd'hui, l'usage du vélo n'est plus associé aux faibles ressources, mais à un choix, une considération environnementale pour améliorer la qualité de l'air, une volonté de se maintenir en forme et une manière de vivre la ville autrement.

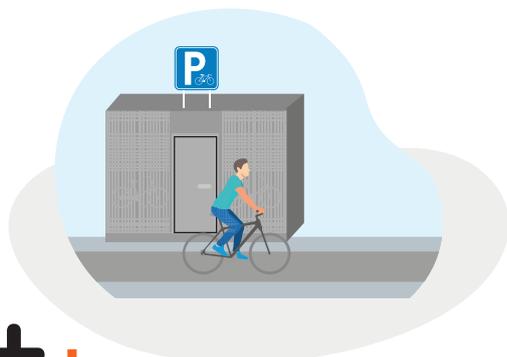


## Un service itinérant de réparation de vélos

En octobre 2020, le Coudekerquois David Detammacker a lancé son auto-entreprise « de la chaîne au guidon ». Il propose un service de réparation avec une particularité : il se déplace à domicile avec son camion pour récupérer et restituer le cycle. Un plus apprécié de la clientèle, pas toujours équipée pour transporter un vélo. « La filière de réparation se développe. C'est encourageant !, explique ce technicien cycle. Désormais, il faut se faire connaître et fidéliser la clientèle. »



 [delachâîneauguidon](#)



## Un réseau cyclable plus performant

Entre 2015 et 2020, 40 kilomètres d'aménagements cyclables ont été réalisés dans l'agglomération dunkerquoise. D'ici 2025, la CUD donnera un coup d'accélérateur au programme d'aménagement. « Différents objectifs sont visés : poursuivre le maillage du territoire vers l'est, l'ouest et le sud de l'agglomération, « résorber » les discontinuités et améliorer le régime des priorités pour rendre le trafic cyclable plus fluide », détaille Jean-François Montagne. L'extension du réseau cyclable a vocation à encourager les déplacements quotidiens, pour se rendre au collègue, au lycée, au travail et aux courses, ainsi qu'aux lieux culturels et touristiques. Une attention



particulière sera portée aux intersections. La CUD poursuivra l'installation de sas vélo, cédez-le-passage aux feux tricolores, zones 30 et double-sens cyclables.

À l'instar de la voie verte qui longe le boulevard Simone-Veil, d'autres axes cyclables seront jalonnés, pour permettre aux cyclistes de mieux s'orienter, d'emprunter des itinéraires qu'ils n'avaient pas envisagés tout en recevant des informations d'ordre touristique ou patrimonial. Parallèlement, les parks à vélo, sécurisés grâce au système de badgeage et de vidéoprotection, et les poses d'arceaux seront étendus.



### À la recherche d'itinéraires alternatifs

Les habitudes ont la vie dure. Et bien souvent, lorsqu'on repose les clés de la voiture pour enfourcher son vélo, on reprend les mêmes itinéraires. Et c'est rarement judicieux... Volontaires en service civique pour la Ville de Dunkerque, Astrid et Caroline explorent différents quartiers afin de promouvoir les itinéraires pédestres et cyclistes, (ou praticables par toute autre mobilité douce) qui s'avèrent plus fluides ou sécurisants. Le fruit de leur enquête de terrain permettra d'alimenter des cartographies thématiques et déclinables en application mobile.



## + >>> Le développement d'une culture vélo

La CUD souhaite faire émerger une culture du vélo avec pour objectif : apprendre à bien se « placer sur la route », connaître les itinéraires, les aménagements et la signalétique, ou encore l'équipement adéquat pour être en sécurité et éviter le vol. Et surtout : « Favoriser une cohabitation harmonieuse entre les différents usagers de la route », poursuit Jean-François Montagne. Pour tout public, des stages de remise en selle seront proposés en maisons de quartier, avec le concours des associations ADASARD et ADAV. En lien avec l'Education nationale, un programme « savoir-rouler » à destination du public scolaire visera à préparer les futurs collégiens autonomes dans leurs trajets quotidiens à une pratique sécurisante du vélo. À la demande des communes ou à l'occasion d'événements, une Maison du vélo itinérante sillonnera l'agglomération et proposera, avec les associations locales, diverses animations : marquage vélo, réparation, initiation à tout type de cycles...



## + >>> Un service de boîtes à vélos



« La concertation « Ville à vélo » a mis en évidence deux freins majeurs à la pratique du vélo : des logements non équipés pour stationner un vélo et la crainte du vol. En réponse, la CUD va proposer un service de boîtes, pouvant contenir 5 cycles de manière entièrement sécurisée », expose Jean-François Montagne. Sur demande des habitants d'un même quartier, d'une même rue ou d'une même résidence, le box fonctionne sur le principe d'un abonnement individuel payant.



## L'ADAR opte pour le vélo

Sabrina Barras est une auxiliaire de vie de 29 ans. Chaque jour, pour le compte de l'ADAR, elle réalise une douzaine d'interventions aux domiciles de personnes âgées ou handicapées. Et autant de déplacements ! Alors, depuis qu'elle a troqué la voiture de service contre le vélo, c'est une petite révolution qui s'opère dans son quotidien. « Je passe moins de temps sur les trajets. Je me sens plus en forme et plus détendue car je dois faire face à moins d'imprévus. » Sabrina fait partie de l'équipe dédiée au quartier Dunkerque Centre, la première à expérimenter ce projet, baptisé « Peps » pour lequel l'ADAR a dû revoir son organisation. « Nous avons redéfini les périmètres d'intervention et les équipes, explique Laurie Alexandre, directrice de l'association. L'objectif est de réduire les trajets entre les vacations afin d'inciter nos salariés à opter pour des modes de déplacements doux, rendus possibles aussi par le développement des aménagements cyclables ». Après Dunkerque et Saint-Pol-sur-Mer, les zones de Teteghem-Coudekerque-Village, Coudekerque-Branche, Loon-Plage et Petite-Synthe intégreront le dispositif.

# +>>> La promotion du cyclotourisme



L'agglomération dunkerquoise est traversée par deux itinéraires cyclables européens, la fameuse « Velomaritime-EuroVelo 4 » reliant Kiev à Roscoff en Bretagne, et l'« EuroVelo 12 de la mer du Nord ». Une opportunité à saisir à l'heure de l'essor du cyclotourisme ! À titre d'exemple, la fréquentation de « La Loire en vélo » a doublé en une décennie. Dans l'agglomération dunkerquoise, cet itinéraire représente 53 kilomètres, dont 70 % sont praticables en dehors de la circulation automobile, notamment sur la voie verte. Un aménagement qui sera entièrement terminé d'ici l'été 2021

et doté progressivement d'une signalisation utilitaire et touristique. « L'enjeu est désormais de faire la promotion de cet itinéraire comme destination touristique pour les cyclistes », souligne Jean-François Montagne. D'autant plus que nous bénéficions d'atouts précieux : la proximité avec les Belges et les Hollandais friands de cyclotourisme et un environnement riche, sur le plan naturel et patrimonial, à proximité immédiate de l'itinéraire. La CUD accompagnera la création de services de halte, réparation, restauration, recharge électrique, borne wifi... et déploiera une vaste campagne de promotion.



## La gare de Leffrinckoucke, une halte aux cyclotouristes

Réhabilitée, l'ancienne gare de Leffrinckoucke qui jouxte la voie verte sur l'itinéraire de la véloroute, fait l'objet d'une concertation pour définir avec les habitants le devenir du site. « L'objectif est de profiter de la position centrale de la gare et du jeu de transparence du bâtiment pour en faire un lieu de jonction entre la véloroute et le centre de Leffrinckoucke qui a vocation à accueillir d'avantage d'animations, explique Sabine Dzikowski, adjointe à la culture, au sport et à l'animation. C'est un enjeu d'attractivité et d'économie locale. » Halte incontournable aux vélotouristes, la gare pourra servir d'espace de détente pour se reposer et se divertir.

**Info** +

[www.lavelomaritime.fr](http://www.lavelomaritime.fr)



## La station du vélo 59 mise sur le cyclotourisme

À deux pas, ou plutôt, à deux coups de pédales de la voie verte de Rosendaël, Philippe Caloone a implanté « la station du vélo 59 », qui propose différents services : vente, réparation, et location de vélos. « La véloroute est une réelle opportunité. Le cyclotourisme est en plein essor. » Jamais à court d'idées, il s'est associé avec un loueur de vélos de Saint-Malo pour permettre aux cyclotouristes de suivre cet itinéraire, dans un sens ou dans l'autre, sans avoir à revenir en arrière. [www.station-velo-59.fr](http://www.station-velo-59.fr)

# La famille vélo

Dunkerquoise d'adoption, la famille Lefèvre a débarqué à Malo-les-Bains il y a deux ans après une mission de volontariat au Chili. Sans véhicule motorisé, elle a décidé d'opter pour le vélo comme moyen de transport privilégié. Bien que ce choix implique des adaptations nécessaires, ce quotidien sans voiture lui procure de nombreux avantages et un équilibre auquel tous ses membres sont aujourd'hui fortement attachés. Avec une pointe de militantisme, mais aucun discours moralisateur, Henri, Sophie, Amaury, et Thibaud font le point sur leur pratique du vélo.

« On a la chance de travailler pas trop loin de notre domicile et d'avoir des horaires de travail qui nous permettent de nous passer d'un véhicule. »

« Les déplacements familiaux en vélo sont des moments propices à la convivialité, là où l'intérieur d'une voiture s'y prête moins. »

« Le vélo, c'est mon sas de décompression. »

« Le bus gratuit est un avantage considérable. C'est notre moyen de transport alternatif en cas d'intempérie ou pour de longues distances. Cela a contribué à notre choix de nous passer d'une voiture. »

« Il y a beaucoup plus d'interactions sociales dès lors que l'on est à vélo. »

« Pour les vacances, nous envisageons de partir en itinérance à vélo et découvrir le patrimoine local. Une fois par an, nous louons une voiture pour nous rendre plus loin. »

« On a adapté nos modes de vie à notre moyen de transport. Cela implique parfois quelques renoncements. Il faut s'organiser, anticiper. »

« La mobilité, c'est un des leviers pour agir sur la transition écologique. C'est important de montrer à nos enfants que des solutions existent. »

« C'est indispensable d'avoir des aménagements appropriés pour rouler de manière fluide et en toute sécurité. »

« L'investissement initial, pour des équipements de qualité et sécurisants est vite amorti, en comparaison aux frais d'une voiture. »

« Le vélo, ça ne pollue pas la planète. »

« J'ai appris à bien faire attention, surtout aux voitures. »

« A vélo, j'aime faire coucou aux gens et regarder le paysage. »

« J'aime aussi aller super vite et j'arrive en forme chez ma nounou. »



# Comment réduire la facture énergétique de votre logement ?

Comment retrouver du pouvoir d'achat tout en agissant pour l'environnement ? Grâce au dispositif Eco-Habitat de rénovation énergétique de l'habitat, lancé dans le cadre du programme Eco-Gagnant. Mis en place depuis le début de l'année par la CUD, cet ambitieux plan de rénovation de 250 logements par an accompagnera le demandeur, du diagnostic au suivi des travaux.

**Info** +

**0800 283 675**  
(numéro vert)

Afin d'être pleinement efficace, ce dispositif baptisé Éco-Habitat a démarré début mars par une campagne de thermographie aérienne, afin de connaître la qualité thermique de chaque logement et d'identifier les déperditions de chaleur des différentes habitations et bâtiments des 17 communes de l'agglomération (des diagnostics des deux réseaux de chaleur de l'agglomération et de l'éclairage public ont également été réalisés).

En juin, les cartes thermiques seront mises à disposition des conseillers énergie de la CUD, qui pourront alors informer chacun(e) d'entre vous sur la situation de leur habitation. Vous serez ensuite accompagnés pour réaliser votre diagnostic énergétique (pris en charge intégralement par la CUD). Vous bénéficierez de solutions techniques adéquates (avec le concours des artisans locaux) et des aides financières dédiées pour améliorer la performance énergétique de votre logement et réduire votre facture. L'ouverture de ce nouveau guichet est prévue le 1<sup>er</sup> septembre 2021.





### Avec Carna Valeurs, l'esprit du carnaval résonne dans les cœurs

Des parapluies qui fleurissent place Jean-Bart, des passe-têtes pour se mettre dans la peau des premières lignes, des concerts, anecdotes et recettes de cuisine en live sur CorsaireTV, des concours d'affiches et de photos, une intrigue à suivre sur les ondes de Delta FM... Autant d'initiatives menées par la CUD et les communes, avec le concours du monde carnavalesque, pour faire vivre « l'esprit du carnaval ». Grâce à l'opération « Carna Valeurs », les habitants du Dunkerquois ont pu, malgré le contexte, perpétuer cette tradition à laquelle ils sont tant attachés tout en respectant les gestes barrière. Car ce qui constitue l'essence même du carnaval dunkerquois, c'est avant tout la solidarité et le sens du collectif !





## Un territoire mobilisé ► face à la crise

Parallèlement à la venue du ministre de la Santé, Olivier Véran, le 24 février, et à l'annonce d'un confinement le week-end, de livraisons de doses supplémentaires de vaccins, de l'obligation du port du masque, et de la fermeture des centres commerciaux de plus de 5000 m<sup>2</sup>... la CUD a mené, en étroite collaboration avec toutes les villes du territoire, une campagne de prévention sous la bannière « zéro rassemblement, zéro regroupement », afin d'inciter les habitants à limiter au maximum la propagation du virus.



## ◀ Thomas Ruyant 6<sup>e</sup> du Vendée Globe

Quatrième à franchir la ligne du Vendée Globe à 5h42 le jeudi 28 janvier, le Dunkerquois Thomas Ruyant (LinkedOut) termine finalement à la 6<sup>e</sup> place de la mythique course après avoir passé seul en mer 80 jours 15 heures 22 minutes et 1 seconde. Le marin a reçu la médaille « Jean Bart » des mains du président de la CUD.



## ► 47 pays connectés à l'Open d'échecs de Cappelle-la-Grande

700 participants ont participé aux 4 tournois organisés lors de la 37<sup>e</sup> édition de l'Open international d'échecs de Cappelle-la-Grande. Une édition 100% en ligne qui a attiré des joueurs de tous niveaux, connectés dans plus de 47 pays ! On retiendra la présence de la championne du monde en titre, la Chinoise Ju Wen Jun, ou encore du favori et finaliste du tournoi du dimanche Vladimir Fedoseev.



# Voirie : l'entretien au service de la sécurité

Domaine public partagé entre différents utilisateurs (voitures, vélos, bus, piétons...), la voirie nécessite un entretien régulier. Celui-ci est à la charge de ses gestionnaires. Sur son territoire, la CUD assure l'entretien et la sécurité de 800 km de voirie dans des domaines bien précis.

**55 km**  
de double-sens  
cyclables

**700**  
arrêts  
de bus

**800 km**  
de voirie

La CUD gère 800 km de voirie, en matière de **marquage, réparation des routes, panneaux du code de la route, capteurs de trafic, gestion des feux, création de carrefour, trottoirs, panneaux directionnels, jalonnement vélo, pistes cyclables et**

**voies vertes, installation de points d'apports volontaires, quais de bus, entretien de 254 ponts et passerelles...** L'éclairage public, le mobilier urbain, les corbeilles, la propreté et le nettoyage de la voirie sont gérés par les communes.

# 4

## gestionnaires

Dans l'agglomération, quatre gestionnaires se partagent l'entretien de la voirie : l'État (autoroutes), le Grand Port Maritime de Dunkerque (voies du domaine portuaire), le Département (voies structurantes, comme la RD 601) et la CUD (voies de distribution, dessertes locales,

chemins ruraux). Avec un objectif commun : **assurer la sécurité de tous les usagers**. L'entretien est adapté en fonction du type de voie : du nid de poule à la reprise complète du tapis, en passant par des interventions ponctuelles sur l'enrobé et le trottoir.

## 37 000 panneaux routiers

## 3 600 signaux lumineux

(feux tricolores,  
signal piétons)

## 190 carrefours à feux

## 2 000 capteurs de trafic

## 244 km d'aménagements cyclables

### Info +

Allo Voirie **03 28 25 92 70**  
[voirie@cud.fr](mailto:voirie@ cud.fr)

# Devenez un citoyen du numérique !

Mieux connaître le numérique pour profiter de toutes ses opportunités sans en subir les risques ! Telle est l'ambition des Centres sociaux connectés Flandre Maritime, qui programment une série d'événements avant l'été dans l'agglomération.

Vous êtes persuadés que les jeux vidéo rendent agressifs ? Vous n'arrivez pas à différencier une info d'une infox ? Vous voulez utiliser une appli sans divulguer vos données personnelles ? Le numérique envahit notre quotidien, une tendance qui s'accélère avec le développement du télétravail, du e-commerce, la dématérialisation de toutes les démarches administratives prévue en 2022. « On peut subir la situation ou on peut à l'inverse choisir de maîtriser l'environnement numérique pour être acteur des usages que l'on en fait », explique David Arrieta, coordinateur du pôle citoyenneté des Centres sociaux connectés Flandre maritime. Et d'ajouter : « À condition d'en maîtriser les codes ! »

C'est pourquoi, sous la bannière « Citoyenneté et Numérique », des rendez-vous sont organisés jusqu'au 30 juin dans différents sites de l'agglomération dunkerquoise. Au programme : des groupes d'échanges, des conférences, des ateliers d'écriture et des représentations théâtrales autour des jeux vidéo, de la place des écrans dans le foyer,

des réseaux sociaux... Quel que soit votre rapport à ces technologies, c'est l'occasion de gagner en autonomie pour devenir un citoyen du numérique.

« Cette programmation vient clôturer deux années de travail de terrain auprès des habitants », poursuit David Arrieta. Si le projet des centres sociaux connectés touche à sa fin, les acteurs mobilisés et les collectivités comptent bien capitaliser sur cette expérience pour poursuivre la dynamique enclenchée et l'étendre à l'intégralité du périmètre communautaire.

Info +

Toute la programmation sur :

[www.cscfm.eu](http://www.cscfm.eu).

 Centres Sociaux Connectés Flandre Maritime

*Les conditions d'accueil et de réservation seront précisées selon le contexte sanitaire.*

## Les Centres sociaux connectés contre la fracture numérique

Un Français sur six est en situation d'illectronisme, un phénomène d'exclusion lié aux nouvelles technologies du numérique qui touche la frange la plus âgée et la moins diplômée de la population. Pour lutter contre cette fracture, le projet des Centres sociaux connectés Flandre maritime a vu le jour en 2019. Financés par l'Union Européenne, la CUD, la CAF et les communes impliquées, ils regroupent 26 structures de l'agglomération dunkerquoise. Parmi les actions réalisées : les Repair connectés (atelier de réparation) pour lutter contre l'obsolescence numérique, les espaces numériques d'accompagnement (pour faire par exemple de l'éducation aux médias...) ou encore l'installation de bornes numériques dans les lieux d'accueil pour l'aide aux e-démarches.



# Louez un Jardi'cocotte

En bois, de taille moyenne, conçu pour accueillir deux poules et quelques légumes de saison, le Jardi'cocotte de La Fabrique verte est à tester sans modération. Disponible à la location, ce nouveau service, à destination des écoles, des associations et de toute structure intéressée, propose une initiation en douceur à un autre mode d'alimentation.

En 2016, fraîchement créée par une poignée de passionnés, La Fabrique verte lançait son premier atelier de fabrication de produits ménagers avec un participant. En 2019, plus de 700 personnes ont pris part aux différents ateliers et animations proposés par l'association. En parallèle, La Fabrique verte monte également des projets autour d'un autre sujet qui lui tient à cœur : la résilience alimentaire (assurer la disponibilité d'une nourriture adaptée, accessible et en quantité suffisante pour tous). Après la création d'un groupement d'achat, elle a imaginé un jardin connecté et obtenait le soutien de la Fondation du Dunkerquois solidaire pour la création d'un emploi.

Au printemps de cette année, une autre idée se concrétise à travers le Jardi'cocotte. « On a constaté que c'est compliqué dans une école de tenir un poulailler ou même un petit potager, donc on a créé ce concept éphémère de location de Jardi'cocotte : un poulailler équipé d'un toit végétalisé sur lequel est installé un petit potager. Les écoles ou associations qui le souhaitent peuvent le louer pour une période de 5 à 6 semaines. On fournit tout le nécessaire : les poules, le matériel pédagogique ainsi que la paille, la nourriture, etc. », détaille Ludovic Peers, président de La Fabrique verte. Chacun peut ensuite se saisir du poulailler pour ouvrir

le débat autour de nombreux sujets : les circuits courts, le bien-être de la poule, le carré potager, l'agriculture urbaine, etc. Pour les personnes intéressées par le sujet, le premier Jardi'cocotte est installé à la Halle aux sucres à Dunkerque.

## Des paniers « prêts à cuisiner » sur le feu

La Fabrique verte travaille sur un projet de paniers de produits locaux prêts à cuisiner. Sur le principe des box tout inclus, vous y trouverez un tuto recette, agrémenté d'un lien vers la vidéo YouTube dédiée, ainsi que tous les ingrédients nécessaires à sa réalisation. Pour en profiter, il suffira de passer commande en ligne, de choisir le nombre de personnes et de repas souhaités, et d'indiquer le mode de livraison : à domicile ou à emporter.

**Info** 

**La Fabrique verte**  
[www.lafabriqueverte-asso.fr](http://www.lafabriqueverte-asso.fr)  
03 74 06 03 89.



## L'eau tisse sa toile

D'où vient l'eau dans le Dunkerquois, où va-t-elle, comment la stocke-t-on ? Comment lutte-t-on contre les inondations ? Pour y voir plus clair, l'AGUR (Agence d'urbanisme Flandre-Dunkerque) et le Syndicat de l'Eau du Dunkerquois (SED) ont créé un outil facilitant la compréhension des flux liés à l'eau dans le territoire, afin de préserver cette précieuse ressource.

Saviez-vous que 13 établissements industriels sont desservis par le réseau d'eau industrielle sur notre territoire ? Et que 22 millions de m<sup>3</sup> d'eau industrielle sont ainsi prélevés dans le canal de Bourbourg chaque année ? Ou encore qu'il existe une centaine de stations de relevage dans les canaux et de nombreux ouvrages hydrauliques (écluses, batardeau, clapet, écluette, partiteur...) permettant de réguler les niveaux et d'évacuer les eaux vers la mer ? Toutes ces données, et bien d'autres, seront bientôt visibles en un coup d'œil grâce à un outil unique, une toile de l'eau conçue par l'AGUR et le SED en partenariat avec l'ensemble des acteurs de la filière. Cette représentation schématisée de l'ensemble des flux liés à l'eau a pour objet de repérer les usages, les besoins en eau

sur le territoire et de trouver le ou les moyens de les optimiser pour préserver la ressource.

Finalement, ce n'est pas une mais trois toiles de l'eau qui sont nées de cette collaboration : la toile de l'eau industrielle, la toile de l'eau potable et la toile du milieu aquatique, ces deux dernières étant en cours de conception. « Il y a plusieurs finalités à ces toiles : pouvoir anticiper l'impact sur les consommations d'eau, optimiser les bénéfices, renforcer les synergies en repérant des flux inexploités... C'est un support d'analyse et un plus pour attirer certaines entreprises sur le territoire, c'est aussi un outil d'aide à la décision et un levier pour l'économie circulaire », souligne Sandrine Deveyx qui pilote le projet à l'AGUR.



**Fabrice Mazouni,**  
directeur général des services du Syndicat de l'Eau du Dunkerquois

Le territoire dispose du 2<sup>e</sup> plus important réseau d'eau industrielle de France, avec chaque année 22 millions de m<sup>3</sup> d'eau non potable prélevés au canal de Bourbourg. Aujourd'hui rejetés, après traitement, au milieu naturel, ces volumes pourraient demain alimenter un autre site que la toile industrielle nous aide à identifier. Grâce à celle-ci, on pourra, par exemple, optimiser les usages de l'eau et évoluer vers une économie circulaire de l'eau.

# Trézor, la fripe tendance chic

Qui a dit qu'on ne pouvait pas être fashion addict et se soucier de l'environnement ? Certainement pas les sœurs David qui, avec leur nouvelle boutique vintage, réhabilitent l'image des vêtements de seconde main.

Lorsqu'elles ont une idée en tête, rien ne les arrête. Eugénie et Clémentine David se sont lancé un défi : réconcilier leur passion pour la mode avec leur conviction écologique. L'une a quitté son emploi d'opticienne, l'autre celui de cheffe de service dans l'aide à la personne. Fonceuses, elles ont réalisé leur étude de marché, établi un business plan, tapé aux portes des accompagnateurs de projet, trouvé un local, créé un logo... En quelques mois, le pari était gagné et il porte un nom : Trézor.

En plein cœur de Dunkerque, cette nouvelle boutique ne propose que des vêtements de seconde main ou issus de destockage, dans un style chic et citadin. « On souhaitait se démarquer d'autres enseignes de fripes



**Info** +

**Trézor**, rue de la Marine à Dunkerque,  
Boutique en ligne :

[www.boutiquetrezor.fr](http://www.boutiquetrezor.fr)

 **Trézor**



en proposant uniquement des vêtements de marque, expliquent les jumelles. L'objectif était de casser les préjugés autour des vêtements de seconde main. » Pas besoin de fouiller, ni de peser les articles. Parmi quelques rayons épurés, on voyage entre les décennies 1960 à 90, à la recherche d'un pull en laine, d'un chemiser en soie, d'un blazer en cuir ou d'une veste sportswear, tous préalablement sélectionnés par nos spécialistes des vêtements vintage.

« Alors que la fast fashion surfe sur la tendance rétro avec ses modes de productions – et de destruction – néfastes pour l'environnement, on propose des vêtements d'époque, authentiques et en parfait état, que nous allons chiner dans toute la région et en Belgique. La mode est un éternel recommencement. Quand on sait qu'il faut 10 000 litres d'eau pour fabriquer un jean, autant réutiliser celui qui n'a pas été abîmé. C'est d'ailleurs l'un des sujets de conversation majeure avec nos clients. » Et quand l'un d'eux recherche une pièce rare, le duo se met en ordre de marche pour aller la dénicher dans les moindres recoins de la région. On vous avait prévenu, rien ne les arrête...

## Quelques enseignes de vêtements de seconde main

- **O'kilo** à Saint-Pol-sur-Mer.
- **Ding Fring** à Saint-Pol-sur-Mer.
- **Coud'pouce** à Coudekerque-Branche.
- **Bric ada Brac**, à Teteghem-Coudekerque-Village.
- **Emmaüs** à Grande-Synthe.

# Nathalie Legros

## Engagée au service de l'Europe et de ses citoyens

Difficile de ne pas être saisi par l'énergie débordante de Nathalie Legros, son rire tonitruant, sa bonne humeur communicative, sa foi inébranlable dans sa capacité à venir à bout de toute montagne qui entendrait barrer son chemin, son sens de l'écoute conjugué à celui de l'action. « J'ai en effet la réputation d'être une casse-pieds et une bosseuse », glisse avec malice cette Saint-Poloise de 55 ans plus que jamais engagée au service de l'Europe, de Dunkerque et de Saint-Pol-sur-Mer.

### L'engagement dans les gènes

« Prendre soin des autres », voilà qui résume le parcours de Nathalie Legros, directrice de la Maison de l'Europe. Un sens de l'engagement qui a guidé toute sa vie personnelle et professionnelle depuis son plus jeune âge. « Ça doit être dans les gènes, mon arrière-grand-père était député des Hauts-de-Seine et mon grand-père était militant, assure-t-elle dans un grand éclat de rire. Moi-même très tôt, j'ai milité au lycée, présidé le foyer socio-éducatif d'Angellier. À mon

sens, l'engagement associatif ou politique, c'est s'occuper des autres et le faire pour eux, pas que pour soi, même si on doit en tirer du plaisir, évidemment. Alors, dans ma vie, dès que cela m'a été possible, je me suis engagée, oui. Au point d'avoir aujourd'hui la réputation d'être une casse-pieds et une bosseuse ! »

Bac éco en poche, Nathalie Legros poursuit ses études (Master 2 management de l'entreprise nationale et internationale) tout en débutant sa carrière professionnelle dans un organisme de formation. Le goût des autres, déjà. « J'étais en contrat jeune volontaire, l'équivalent





## Nathalie Legros

55 ans

directrice de la Maison  
de l'Europe - Europe direct  
Dunkerque

conseillère communale  
de Saint-Pol-sur-Mer

trésorière adjointe de l'ADUGES

me suis retrouvée avec une chaise et une table au 5 rue de la Poudrière, en Citadelle, avec tout à construire ! »

### L'Europe au cœur

De conférences en expositions, la toute jeune directrice étrenne ses galons en proposant un plan d'actions permettant de donner des clés de compréhension de l'institution européenne aux citoyens de l'agglomération. « C'est toujours d'actualité aujourd'hui, trente ans plus tard. La Maison de l'Europe a grandi, fait partie d'un réseau européen, a été labellisée Centre Europe Direct par les institutions européennes (47 en France). Cela nous permet de transmettre aux institutions européennes les soucis rencontrés par le territoire. Par exemple, ces derniers mois, nous avons expliqué à Bruxelles combien notre pêche était impactée par le Brexit. Comment la décision de fermer les frontières lors de la crise sanitaire de la COVID a posé de sérieux problèmes au quotidien pour des familles. Notre travail est de désacraliser l'Europe, de la ramener à la dimension du citoyen. C'est particulièrement important ici à Dunkerque, un port ouvert sur le monde, on se trouve quand même à une dizaine de bornes de la dynamique province de Flandre occidentale, et à 40 kilomètres de l'Angleterre, même si elle vient de quitter l'Europe. » Et au quotidien, Nathalie Legros abat avec

du service civique d'aujourd'hui, pour mettre en place un atelier de formation à la carte. Parallèlement, je participais à plusieurs associations, comme « La Ruche », un magazine culturel dunkerquois. Et puis en 1990, Robert Lenoir, président de l'association Tobie Reumaux (qui gérait la Maison des associations rue de Soubise) souhaitait que la Maison de l'Europe monte en puissance. On était à deux ans de l'ouverture des frontières avec la création de l'espace Schengen, cela avait du sens car beaucoup de questions allaient se poser, ici, à Dunkerque. Alors, avec Dominique Ardaens, la directrice, on a travaillé sur un projet. Qui a été validé. C'est ainsi que je

son équipe un travail remarquable pour donner aux citoyens du Dunkerquois une meilleure connaissance des institutions européennes. « Eduquer les enfants à une ouverture européenne, donner les éléments de compréhension d'un territoire commun à 500 millions d'européens, rendre les jeunes mobiles. Voir comment développer des activités donnant du sens à la question européenne, grâce aux politiques publiques menées par l'Europe, la CUD, la Région, le Département... »

Un engagement de tous les instants, pour cette travailleuse acharnée. « Ce que j'apprécie, c'est quand à la fin d'un cycle complet de séances d'information sur l'Union européenne, de son impact sur notre quotidien et notre territoire, après avoir utilisé des outils participatifs, les participants te remercient de les avoir éclairés, s'inscrivent dans tel ou tel dispositif pour que leur projet prenne corps. J'aime également passer du temps avec mon équipe à imaginer des projets, à rédiger les dossiers à dimension européenne d'un point de vue technique, pédagogique et

financier... et constater qu'ils sont sélectionnés, généralement en tête de liste ! Là aussi, je suis satisfaite de notre professionnalisme et savoir-faire dunkerquois ! »

### Née à deux pas de Jean Bart

Car Nathalie Legros est viscéralement attachée au territoire dunkerquois, qui l'a vue naître le 1<sup>er</sup> décembre 1965, à la clinique du Chapeau-Rouge. « À deux pas de Jean Bart ! Je suis arrivée le jour de la Saint-Eloi, ce qui ravissait mon père, chaudronnier. Parisien pur sucre, il était arrivé l'année précédente à Dunkerque, avec ma mère, pour y travailler. » C'est pourtant à Rexpoëde que Nathalie Legros grandit, au hasard d'une maison construite à la sortie du village flamand. Et une rencontre singulière avec les langues « étrangères ». « Cette vie à la campagne m'a construite. J'entendais les « vieux » parler flamand et toute petite, je me suis dit que si j'avais un jour l'opportunité d'apprendre pour comprendre ce qui se disait, je le ferais. C'est ainsi qu'après l'anglais et l'allemand, j'ai appris le néerlandais en passant un bac





de sciences économiques au lycée Angellier de Dunkerque. Et j'ai ainsi pu répondre ensuite à ce qu'on disait sur notre passage à Rexpoède ! »

### Attachée au(x) Dunkerquois

« Il n'y a jamais de hasard, juste des circonstances. » Toujours dans l'action, Nathalie Legros multiplie les circonstances. Trésorière de l'auberge de jeunesse, puis de la Maison de la vie associative, elle est aujourd'hui trésorière adjointe de l'Aduges, participe au conseil d'administration d'Entreprendre ensemble... et s'est engagée voici peu politiquement en prenant la 3<sup>e</sup> place de la liste engagée par Virginie Varlet dans la ville de Saint-Pol-sur-Mer, où elle réside. « On est venu me chercher pour travailler sur un projet politique municipal et cet engagement ne s'arrêtera pas là, assure-t-elle. J'adore Dunkerque et son agglomération, ce côté village gaulois dans lequel on se sent libre, où on n'a jamais attendu après personne pour faire : ça, ça me plaît ! Nous

vivons dans un territoire fantastique, avec des couchers de soleil extraordinaires sur cette mer qui n'est pas une frontière mais une ouverture vers le monde, tout en étant à deux pas de plein de pays et de la beauté de la Flandre intérieure. Un tourisme industriel à développer, des gens attachants avec qui on sait travailler en réseau, créer du lien, compter les uns sur les autres, ça n'existe pas à ce point ailleurs. »

**Info** +

#### **Maison de l'Europe - Europe direct Dunkerque,**

5 quai de la Citadelle,  
59140 Dunkerque.

**03 28 21 00 16.**

Ouvert du lundi au vendredi,  
de 10h à 12h et de 14h à 17h.

<http://maisoneuropedirectdunkerque.fr>.

# Le numérique au service de

Communication, organisation du travail, marketing, compétitivité, sécurité... la crise du Covid-19 est venue bouleverser les pratiques numériques, accentuant ainsi la nécessaire capacité d'adaptation de l'industrie. Celle-ci profite d'une vague d'initiatives innovantes émergeant sur le territoire, à l'instar du Digital Lab d'ArcelorMittal.



Vue « représentative » du futur Digital Lab de Dunkerque, lieu hyper connecté, moteur de l'innovation industrielle.

Production améliorée, organisation plus efficace, compétences de plus en plus pointues et transversales... L'impact et les enjeux du numérique pour les activités et les métiers industriels sont multiples. Les technologies apportent de nouvelles perspectives aux salariés, (futurs « salariés augmentés » grâce à la réalité virtuelle ou augmentée, aux automatisations et outils embarqués), et ouvrent des opportunités de recrutement. Les nouvelles technologies permettent déjà d'anticiper les pannes, d'intervenir par drone, d'utiliser des robots collaboratifs (pilotage d'objets connectés).

## Un futur innovant et plus vertueux

Mais la gestion et l'exploitation de données œuvrent aussi et surtout pour une industrie plus respectueuse de l'environnement : opti-

miser la consommation d'énergie, réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, développer plus de projets d'économie circulaire entre entreprises... Autant de champs d'application qui permettent à l'industrie de s'inscrire dans un futur innovant et plus vertueux. À Dunkerque, l'ouverture prochaine d'un Digital Lab vient notamment conforter cette dynamique (lire page suivante). Une dynamique déjà enclenchée dans de nombreuses entreprises du territoire, comme nous l'explique Pascal Boulogne, responsable informatique et automatisation chez Alvalance Aluminium Dunkerque : « Nous sommes une industrie très automatisée et informatisée, mais nos salariés doivent naviguer entre de nombreuses applications pour récupérer des données et pouvoir les exploiter pour travailler. Utilisant plus d'une centaine d'applications, nous avons créé un groupe de travail orienté 4.0 avec deux objectifs : simplifier et faciliter l'accès à l'information à partir de n'importe quel endroit de l'usine, qui s'étend sur 65 ha. Le numérique nous permet d'avoir accès à une

# l'industrie de demain



**David Glijer,**  
directeur de la transformation  
digitale chez ArcelorMittal France

*“Dunkerque,  
futur pôle  
d'excellence  
stratégique  
du numérique”*

L'ouverture au second semestre 2021 du Digital Lab ArcelorMittal de Dunkerque répond à tous ces enjeux d'accompagnement, à la fois de nos équipes et de notre écosystème. Notre volonté est d'anticiper, de codévelopper et d'ancrer localement ces compétences numériques, mais également de préparer les futurs talents et les startups du territoire à ces mutations. Cet espace contribuera à faire de Dunkerque un pôle d'excellence stratégique du numérique, créateur d'emplois et, pourquoi pas, ouvert à la population... L'enjeu de ce lieu connecté sera de renforcer l'attractivité du territoire par une approche industrielle modernisée. Pourquoi quelqu'un qui est parisien ou du Sud ne viendrait pas nous rejoindre demain ? Dunkerque est dynamique et offre de nombreuses opportunités pour développer cet écosystème : la proximité maritime, un espace portuaire encore extensible, une situation géographique idéale à deux pas de Paris, de Lille, de Bruxelles...

information actualisée depuis une borne, une tablette ou tout autre équipement. La digitalisation de l'usine permet de disposer d'informations en temps réel ce qui a un impact efficient dans le fonctionnement : nous évitons la récurrence des problèmes, nous consolidons les données, nous gagnons surtout en sécurité et en performance. C'est un vrai outil d'aide à la décision. »

**92%**

des donneurs d'ordres de l'industrie et de l'énergie déclarent que la crise a généré de nouveaux enjeux et nouvelles pratiques organisationnelles, comme le télétravail ou la collaboration à distance.

**1**

donneur d'ordre sur 2 mentionne l'importance du numérique pour développer la communication et les échanges avec les publics internes et externes.

**7**

entreprises sur 10 prévoient d'investir encore plus dans le numérique dans les 3 ans.

Chiffres clés extraits de l'étude "Transformation de l'Emploi Numérique dans le Dunkerquois" conduite en 2020 par la Communauté urbaine de Dunkerque.

# Faut-il ouvrir les commerces le dimanche ?

Passée de 5 à 12 jours en 2015, l'ouverture dominicale des commerces n'a cessé de faire débat. D'un côté, il y a ceux qui estiment que la mesure booste la consommation locale et l'emploi. De l'autre, ceux qui considèrent que cela fragilise certains commerces et favorise principalement l'emploi précaire. L'expérience a finalement montré que la rentabilité de l'opération dépend en grande partie de la capacité à attirer une clientèle additionnelle, c'est-à-dire, celle qui ne serait pas venue consommer sans cette mesure. Plus largement, la question interroge la place du commerce dans la ville et dans le temps social comme intime. Là où chacun pourra trancher selon ses convictions personnelles.



**Tina Couprant,**  
gérante du magasin Libertine

*“Pour l’instant, ce n’est pas rentable sur le plan économique”*

Lors des ouvertures dominicales, je n’ai pas constaté un impact significatif sur mon chiffre d’affaires. Il s’opère plutôt un lissage de l’activité sur la semaine, ce qui n’est pas très intéressant d’un point de vue économique pour mon commerce de lingerie, si on compte les charges supplémentaires induites, telles que les majorations de salaires et les frais courants liés à une journée d’ouverture supplémentaire.

Je pense que cela est dû en partie à la démographie de notre ville, faiblement peuplée en centre-ville, davantage dans les quartiers alentours, et aussi à sa configuration, qui fonctionne autour de deux pôles animés distincts ; le centre-ville et la station balnéaire, qui attirent chacun les habitants ; ce qui est à mon avis un atout.

N’étant pas Dunkerquoise d’origine, j’ai pu remarquer depuis 20 ans que j’y habite que les Dunkerquois sont très attachés à leur plage et aiment en profiter pendant leur temps libre pour s’y promener ou consommer dans ce secteur. « Faire une digue » en famille le dimanche, c’est ancré dans la culture dunkerquoise, ce qui explique en partie qu’il y ait moins cette appétence pour faire du shopping.

Pour résumer, je ne suis pas contre l’ouverture dominicale, si elle devient économiquement rentable, ce qui n’est pas le cas actuellement. Mais si les habitudes des consommateurs évoluent, ou qu’il est possible de capter cette clientèle nouvelle notamment avec le développement du tourisme, alors pourquoi pas ? »



## *Pour mieux comprendre...*

Classée zone touristique, la Ville de Dunkerque a la possibilité d'ouvrir les commerces tous les dimanches, sans autorisation. Libres à eux de le faire. Les autres villes de l'agglomération dunkerquoise sont soumises au régime des 12 dimanches par an, après vote du conseil municipal.



**Jonathan Ingrand  
et Nathanaelle Clipet,**  
cogérants du bubble shop



Lorsque nous avons ouvert notre magasin de savons en 2019, nous étions ouverts le dimanche. Mais nous étions trop peu nombreux à le faire pour que cela ait un impact sur les habitudes de consommation des Dunkerquois. Il faut que ce soit un effort collectif pour que cela marche : le monde attire le monde !  
L'ouverture des magasins le dimanche, c'est un bon moyen de dynamiser les centres-villes, de donner l'image d'une ville dynamique. Sans oublier que le commerce joue un rôle dans le lien social, le vivre-ensemble et la convivialité. Les consommateurs sont en

attente de cela et c'est à nous, commerçants, de nous adapter. C'est aussi l'opportunité de capter une nouvelle clientèle, notamment touristique, qui est friande de nos produits locaux. C'est enfin un moyen efficace pour concurrencer la Belgique ou le commerce en ligne.  
Nous regrettons que trop peu de commerces jouent le jeu lorsqu'on s'organise pour une ouverture dominicale, car cela crée de la frustration chez le consommateur. Il faudrait envisager de tester l'ouverture chaque dimanche durant quelques mois, le temps de constater l'impact sur les habitudes des Dunkerquois.



“ *Un bon moyen de dynamiser le centre-ville* ”

# La CUD embellit votre cadre de vie au quotidien

## À Gravelines, la restauration de la voirie continue

Le boulevard Lamartine fait l'objet d'une restauration complète à hauteur de la rue des Islandais jusqu'à l'entrée du pont. Des travaux qui devraient durer jusqu'à la fin du mois d'avril (*hors intempéries et nouvelles mesures gouvernementales restrictives*). Des travaux d'assainissement sont en cours rue Jean-Baptiste-Lebas où suivront d'autres interventions jusqu'à l'automne (effacement des réseaux et réfection de la voirie).



## L'avenue des Bains se refait une beauté

Depuis le 25 janvier, l'avenue des Bains est l'objet d'un vaste programme de rénovation et d'embellissement qui s'étendra, en deux temps, jusqu'au printemps 2023. Une remise à neuf de la chaussée, accompagnée d'un réaménagement de l'espace, offriront aux usagers une circulation sécurisée et apaisée. La première phase s'achèvera en juin 2021 avant de reprendre en septembre 2022 pour six mois. Une pause qui permettra la rénovation du pont Carnot.



## De nouvelles allées autour de la gare de Leffrinckoucke

Durant le mois de mars, le secteur de la gare à Leffrinckoucke a subi quelques transformations visant à faciliter et sécuriser la circulation des piétons et cyclistes de part et d'autre des nouveaux bâtiments. Une allée piétonne a ainsi été créée rue de Leffrinckoucke, au pied des immeubles, tandis que deux rampes, dont une accessible aux personnes à mobilité réduite, ont été installées entre la voie verte et l'ancienne gare.

## La digue poursuit sa mue

Les travaux ont repris digue de mer, au niveau du secteur du Grand Pavois. Du poste de secours de la Licorne jusqu'à la rue du Méridien, les engins ont pris possession des lieux pour poursuivre les travaux entamés digue des Alliés. Petits pavés, dalles sablées, parvis de béton poli habilleront prochainement l'espace. Le chantier marquera une pause durant la saison estivale pour reprendre en septembre.





# Port de Dunkerque : des perspectives encourageantes

Avec 45,2 millions de tonnes, le trafic du port de Dunkerque a accusé une baisse de 14 % en 2020, en grande partie en raison de la crise sanitaire mondiale. Une mauvaise passe qui sera momentanée car les perspectives 2021 sont encourageantes, grâce à plusieurs projets industriels et logistiques.

Pièce maîtresse de l'économie du Dunkerquois, le port de Dunkerque a lourdement pâti de la crise sanitaire mondiale, comme la quasi-totalité des acteurs économiques. « Cependant, il a su résister et offrir une continuité de services même au plus fort de la crise en mars-avril », a souligné sa présidente du Conseil de surveillance, Emmanuelle Verger. Avec un trafic global établi à 45,2 millions de tonnes (MT) en 2020, le port de Dunkerque enregistre une chute de 14 % par rapport à 2019. Un chiffre qui rappelle le trafic comptabilisé en 2008, au moment de la crise financière mondiale, sans tomber au niveau de 2010, quand la fermeture de la raffinerie Total avait été un séisme pour l'économie locale. « Nous ne pouvons pas nous réjouir des chiffres de 2020, reconnaît Daniel Deschodt, président du directoire du port (par intérim). Tous les trafics, à l'exception notable des céréales, des conteneurs et du fret transmanche, sont en baisse. Toutefois, nous devons rester optimistes car les perspectives pour 2021 restent bonnes en raison de la concrétisation d'importants projets logistiques et industriels. »



## De beaux projets industriels et logistiques en 2021

La concrétisation de plusieurs projets importants dans le courant de cette année laisse entrevoir des lendemains positifs pour le port dunkerquois.

- Le démarrage de la nouvelle usine de recyclage de résidus chlorés Indachlor, à Loon-Plage (40 emplois),
- La construction des sites de SNF, groupe français et leader mondial des polymères, à Gravelines (160 emplois),
- L'installation de Clarebout, l'un des leaders mondiaux de la frite surgelée, à Saint-Georges-sur-l'Aa (350 emplois),
- La concrétisation de deux projets de logistique : l'extension de l'entrepôt du groupe familial belge Conhexa, dédié à la logistique des fruits et légumes, et la construction d'un entrepôt de 43 000 m<sup>2</sup> du promoteur immobilier parisien, SFAN,
- Le lancement de la phase d'instruction pour la construction d'un entrepôt de 20 000 m<sup>2</sup> par le groupe SAMFI Invest qui porte aussi le projet d'implantation d'une usine de production d'hydrogène vert, H2V, à Dunkerque.



### Céréales et conteneurs en hausse

Le trafic céréalier s'offre, avec 3,3 MT, une hausse exceptionnelle de 63 %, portée par de bonnes campagnes céréalières en 2018-2019 et par la Chine, parmi les premiers acheteurs de blé français. Le pays connaît, en effet, des récoltes en baisse alors que l'expansion de ses élevages avicoles accroît fortement ses besoins en céréales. Du côté des conteneurs, le trafic a poursuivi sa croissance (+ 2 %) et atteint 460 000 conteneurs annuels : un nouveau record ! En dix ans, ce trafic a connu une hausse de 130 % et reste clairement le créneau sur lequel le port veut assoir son développement. L'arrivée de deux nouveaux portiques de déchargement en mai 2020 et l'allongement du quai du terminal conteneurs soutiennent cette dynamique, en attendant le projet Cap 2020 qui prévoit la construction d'un nouveau bassin et un objectif d'un million de conteneurs par an d'ici 2035.

### Trafic stable pour les hydrocarbures et le transmanche

Le trafic des hydrocarbures raffinés est, lui, stable à 3,4 MT. Il s'agit principalement d'essence ou de gasoil destinés à être stockés, notamment à l'Etablissement des Flandres (ex-raffinerie des Flandres), afin de constituer une partie des réserves stratégiques françaises ou bien à usage de clients privés. Le trafic transmanche résiste bien (14,8 MT, soit une baisse de seulement 1 %). Ce trafic est surtout porté par le fret (+ 4 %), en raison d'un phénomène de surstockage à l'automne en prévision du Brexit. Le trafic des voitures de tourisme, a quant à lui chuté de 70 % et celui des passagers de 54 %.

### Des vracs en baisse

Les vracs solides enregistrent un repli de 40 %, notamment les importations de minerais (8,7 MT, -34 %) et de charbon (3,6 MT, à -28 %) d'ArcelorMittal, touché de plein fouet par l'effondrement du marché automobile. Les vracs liquides terminent l'année à 7,7 MT, soit -18 %. Ce résultat s'explique notamment par la baisse de trafic de 31 % enregistrée par le terminal méthanier (3,5 MT) qui survient après une année record en 2019. Ce résultat est surtout dû à un repli du marché vers l'Asie.

MT : million(s) de tonnes



# 2021, l'année de tous les projets pour la centrale nucléaire

Le site de production d'électricité se prépare à une année 2021 riche en chantiers importants (visite décennale du réacteur n°1, protection contre les inondations...).



## Check-up du réacteur n°1

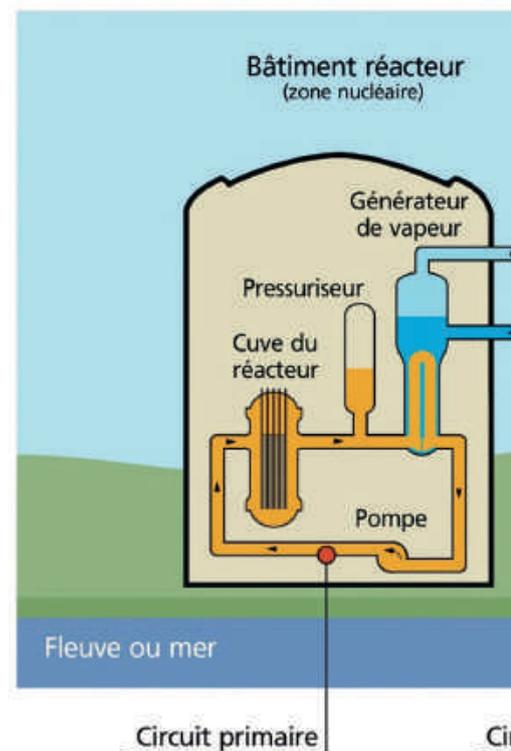
Cette année 2021 s'annonce rythmée du côté de la centrale nucléaire de Gravelines, avec pas moins de 5 arrêts ! Si quatre d'entre eux concernent des visites partielles et des rechargements de combustible, le cinquième revêt une importance toute particulière puisqu'il s'agit de la visite décennale du réacteur n°1. « Un véritable check-up qui permettra à l'unité de production d'obtenir de la part de l'Autorité de sûreté nucléaire une prolongation d'autorisation d'exploitation pour dix années supplémentaires, explique Emmanuel Villard, le directeur du site. Suivront ensuite les

visites décennales des cinq autres réacteurs, entre 2022 et 2027. »

Prévu en août, ce chantier, estimé à 250 millions d'euros, aura nécessité dix-huit mois de préparation pour les équipes d'EDF, mobilisées depuis 2014 par un gigantesque Programme industriel de Gravelines, ensemble de chantiers visant à prolonger l'exploitation du site (4 milliards d'euros investis d'ici 2028).

## Un site davantage protégé

Suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011, les sites nucléaires littoraux doivent renforcer leur protection.



# 5 400

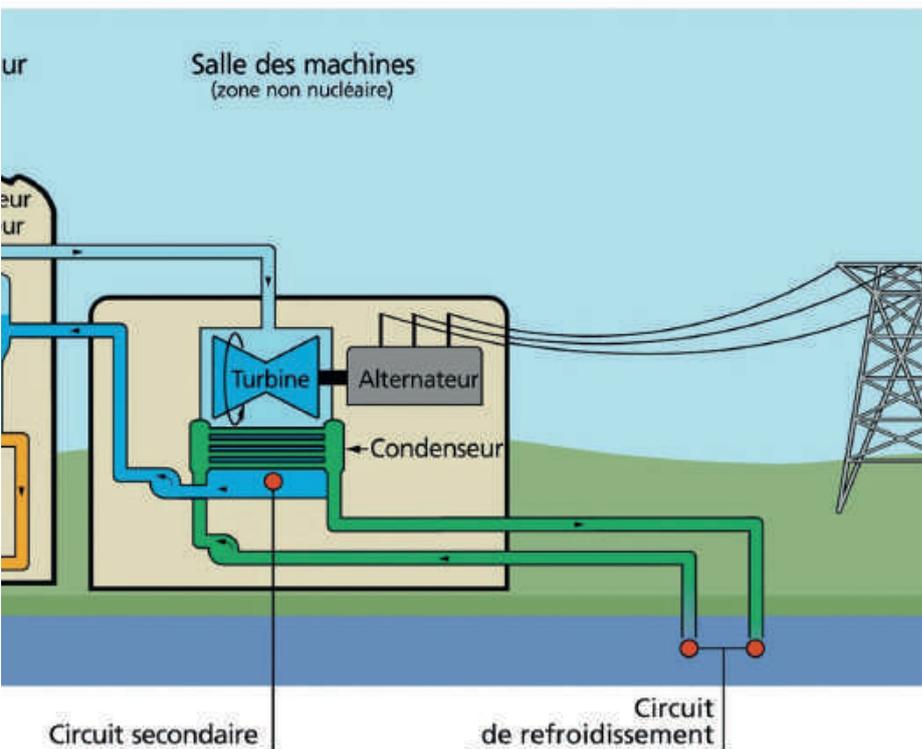
La puissance en mégawatts des 6 unités de production, formant la 1<sup>re</sup> centrale d'Europe de l'ouest.

# 32,6

La centrale a produit en 2020 32,6TWh (térawatts/heure), soit 10% de la production d'électricité française d'origine nucléaire ou les besoins du Nord-Pas-de-Calais.

# 2 000

Le site emploie 2 000 salariés EDF, auxquels s'ajoutent 12 000 emplois indirects et induits.



Outre la mise en place d'un nouveau circuit de refroidissement de la piscine du réacteur n°1, le site gravelinois a lancé jusqu'en 2022 la construction d'une digue longue de 3 kilomètres et haute de 4,5 m pour se protéger des inondations.

### 3 nouveaux générateurs de vapeur

Autre chantier programmé, en septembre cette fois : le remplacement des 3 générateurs de vapeur du réacteur n°6 (voir le schéma ci-dessus). Là aussi, une préparation de 18 mois a été nécessaire pour organiser les 250 000 heures de travaux prévus.

# 114,3

EDF a reversé 114,3 millions d'euros de redevances et de taxes en 2020 aux collectivités (ville de Gravelines, CUD, Département).

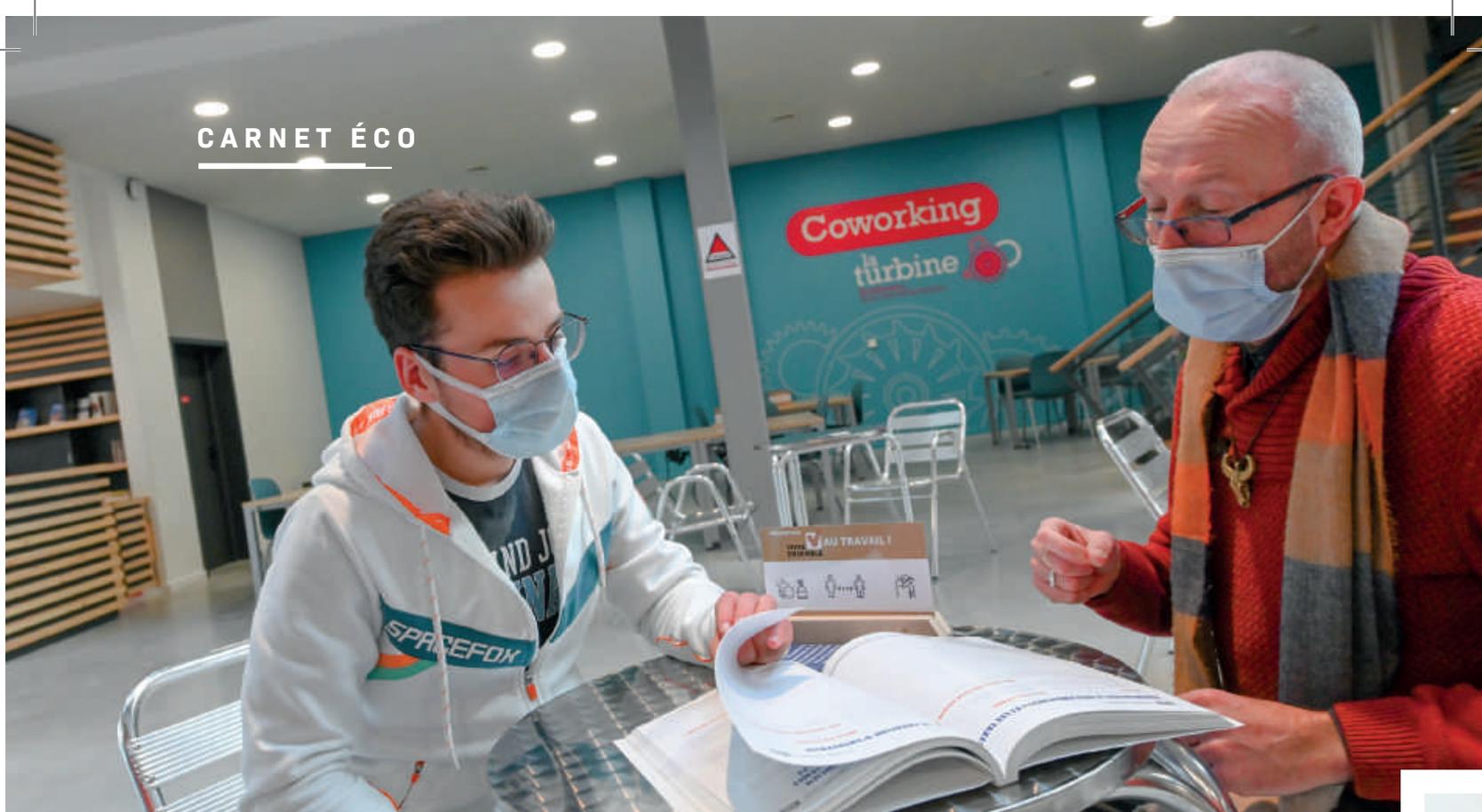


## Norfrigo implante 48 000 m<sup>3</sup> d'entrepôt frigorifique au port

Le secteur de la logistique poursuit son développement au port. Illustration avec le groupe boulonnais Norfrigo qui a ouvert un nouvel entrepôt frigorifique d'une capacité de 48 000 m<sup>3</sup> (soit 10 400 palettes). Grâce à cet investissement de près de 10 millions d'euros, cinq emplois ont été créés. Cette implantation répond à une demande importante des clients, pour la plupart importateurs de produits de la mer surgelés, qui utilisent de plus en plus le port pour le transit de leurs marchandises en raison de l'ouverture de plusieurs nouvelles lignes régulières vers le continent sud-américain ou la république d'Irlande. Le Brexit a aussi pesé dans la balance : pour mutualiser les coûts supplémentaires d'import-export, les besoins en stockage et entreposage augmentent. Si la conjoncture reste favorable, Norfrigo envisage de doubler sa capacité de stockage à Dunkerque à moyen terme.

## Nord Céréales investit plus de 30 millions d'euros

Développement en vue pour Nord Céréales, l'opérateur du terminal céréalier du port de Dunkerque. Pour soutenir une croissance que la crise sanitaire n'a pas contrarié (lire page 56), l'entreprise (330 000 tonnes de capacité de stockage) lance un double programme d'investissement. D'un montant total de plus de 30 millions d'euros, il permettra d'élargir le portefeuille d'activités (notamment dans l'ensachage des granulés de bois importés en vrac) et de moderniser l'outil de travail. Près de 13 millions d'euros seront consacrés à l'achat d'un troisième portique de chargement. Nord Céréales investira près de 18 millions d'euros pour construire deux nouveaux silos verticaux en bord à quai sur un nouveau terre-plein entièrement créé grâce au comblement d'une darse devenue obsolète (ce chantier de plusieurs dizaines de millions d'euros est pris en charge par le port) et à la rénovation d'un ancien silo à chaux.



# La Turbine, un outil unique au service de l'entreprenariat local

Vous souhaitez baliser votre parcours de créateur d'entreprise ? Être accompagné dans le développement de votre activité ? Une seule adresse : La Turbine, à deux pas de la gare de Dunkerque.



Dans un environnement chaleureux, clair et spacieux, venez rencontrer l'ensemble des structures qui vous aideront à concrétiser votre projet ou à développer votre jeune entreprise. En un seul lieu, la CCI Littoral-Hauts-de-France, la Chambre de métiers et de l'artisanat, la Communauté urbaine, Entreprendre Ensemble, BGE Flandre Création et Initiative Flandre vous accueillent et vous guident pour mûrir votre idée, baliser votre parcours de créateur, vous former aux bases de la gestion et de la comptabilité, vous aider à trouver le statut juridique le mieux adapté, réussir votre étude de marché, réaliser votre business plan et vous accompagner dans la recherche de financement. « L'idée de la Turbine, structure unique en son genre à l'échelle régionale, est vraiment de faciliter le parcours des entrepreneurs, en mettant à leur disposition en un même lieu l'ensemble des structures dédiées à la création d'entreprise et à leur développement », détaille Jean-Yves Frémont, son directeur. La Turbine est également un endroit qui facilite les contacts et la mise en relation entre entrepreneurs. Vous

## Rejoignez le Groop !

Porté financièrement par la Communauté urbaine de Dunkerque et la Région, la Coopérative d'activité et d'entrepreneurs Le Groop permet aux chefs d'entreprise de garder le statut plus protecteur de salarié en CDI, des congés payés, des indemnités chômage et une bonne protection sociale, tout en étant parfaitement libre de gérer leur entreprise comme ils l'entendent. Ce nouvel outil, adossé à La Turbine, vient compléter l'offre du territoire en termes d'accompagnement à la création et au développement des entreprises.

**Pour tous renseignements : [contact@legroop.fr](mailto:contact@legroop.fr)  
ou par téléphone : 06 49 55 42 00 (Aurélié Fournier).**



trouvez donc au rez-de-chaussée un espace de coworking, dont l'accès est gratuit si vous êtes résidents de la Communauté urbaine ou de la Communauté de communes des Hauts-de-Flandres, un espace détente pour favoriser les échanges, un espace dédié aux formations et enfin des salles pour l'accueil de conférences ou d'événements plus festifs. « La création, c'est de l'énergie, certes, mais c'est aussi un réseau et un environnement. C'est cet environnement favorable que doit proposer la Turbine », conclut Jean-Yves Frémont, persuadé que ce nouvel outil contribuera fortement à faire grimper les chiffres de la création d'entreprise sur le territoire.

### Info +

**La Turbine**, rue Belle vue  
à Dunkerque  
**03 28 62 71 70**  
[www.la-turbine.fr](http://www.la-turbine.fr)

### Allez-y en bus

Arrêt **GARE**

## Oh my Beer, une affaire qui mousse

Et si la crise sanitaire était l'occasion de réinventer une activité nouvellement créée ? C'est le pari que tente le Dunkerquois Nicolas Lagouche, créateur, en 2019, d'ateliers de brassage de bières à domicile sous le nom de « Oh my Beer ». « Mon activité, qui avait très bien démarré, a dû s'arrêter du jour au lendemain à cause de la crise sanitaire. Comme je suis d'un tempérament fonceur, j'ai très vite réfléchi à la façon dont je pourrais rebondir. »

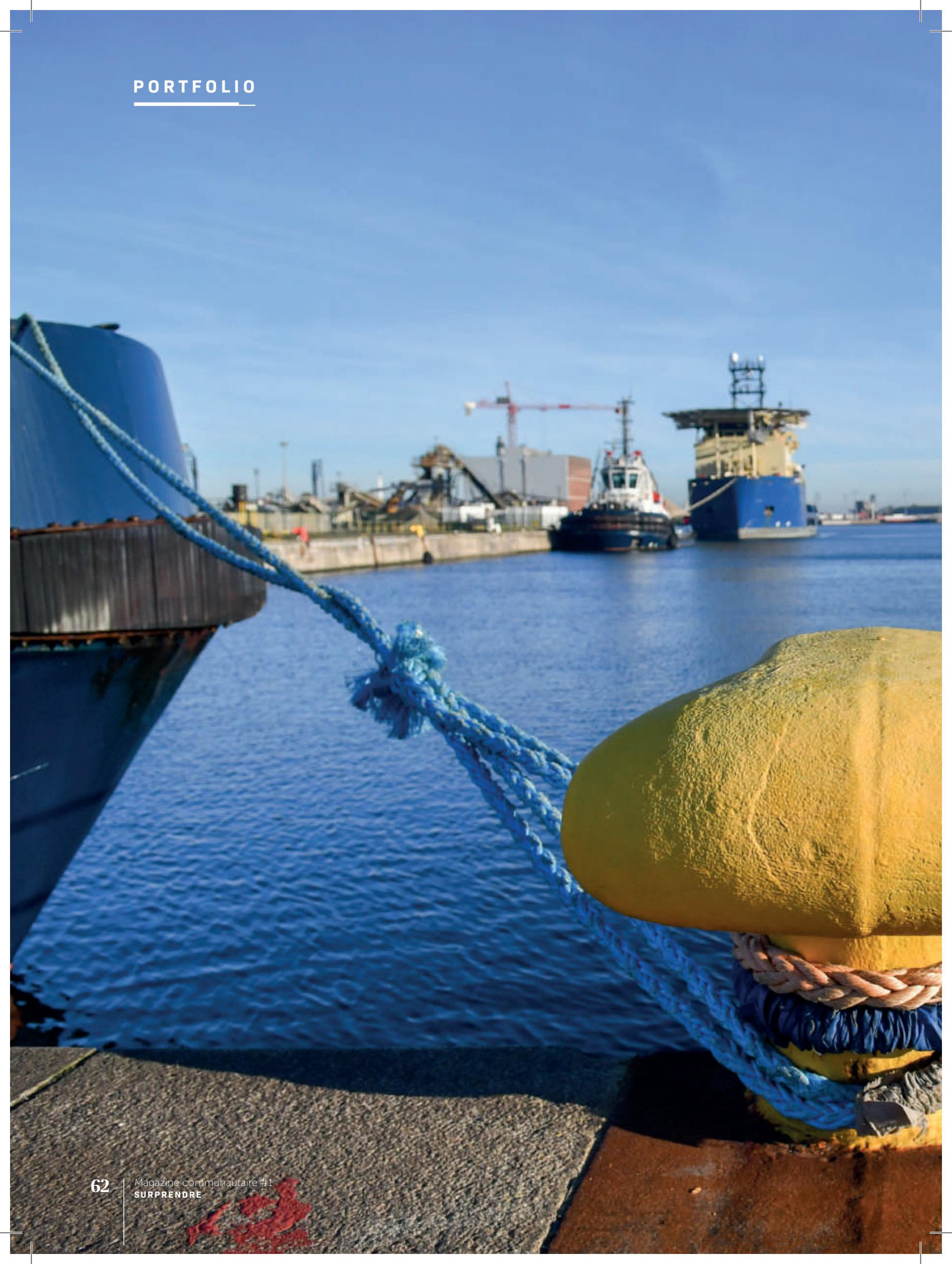
Accompagné par la BGE Flandre Création et par Initiative Flandre (de la Turbine), Nicolas Lagouche a complètement repensé son entreprise avec un concept unique autour de la bière. « J'ai repris des locaux de 400 m<sup>2</sup> à Tétéghem dans lesquels je suis en train d'aménager plusieurs espaces : l'un accueillera mes ateliers de brassage de bières pour les groupes, un autre sera dédié à l'accueil de séminaires d'entreprise, avec possibilité pour les organisateurs de prévoir un atelier de brassage, décrit Nicolas Lagouche. Un dernier me permettra de me lancer en tant que micro-brasseur de ma propre gamme de bières, environ 300 litres par mois. »



Le concept prévoit également la création d'un magasin de vente de bières locales mais aussi de matériels et d'ingrédients à destination des brasseurs amateurs, de plus en plus nombreux, et contraints le plus souvent de faire leurs emplettes sur internet. « J'aimerais également ouvrir le lieu en saison le week-end à des soirées conviviales avec petite restauration », complète-t-il. Rendez-vous d'ici quelques semaines pour l'ouverture.

### Info +

**« Oh my Beer »,**  
252 bis, route du Chapeau-Rouge à Tétéghem  
**06 68 36 14 58**  
[www.ohmybeer.fr](http://www.ohmybeer.fr), [contact@ohmybeer.fr](mailto:contact@ohmybeer.fr)





# SURPRENDRE

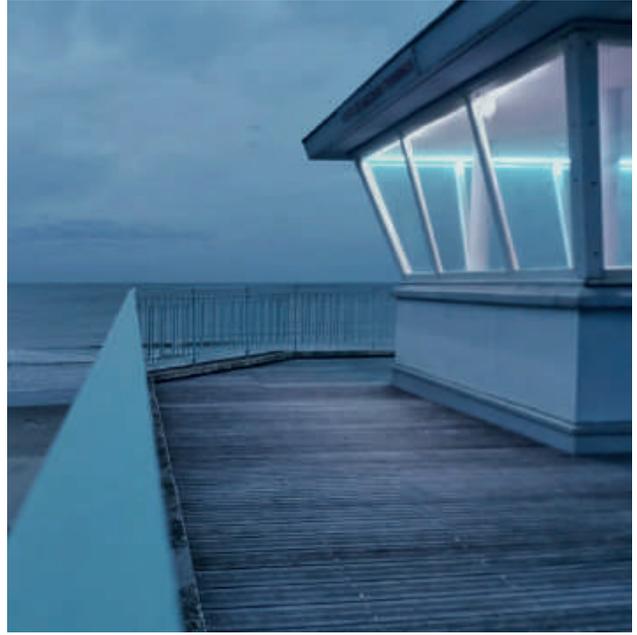
## « Eau-mniprésente »

Que d'eau ! Que d'eau ! Territoire où la terre est, depuis des siècles, arrachée à la mer, le Dunkerquois est traversé par les canaux et autres watergangs qui permettent à ses habitants de garder les pieds au sec.

Bordée par la mer au nord, tournée vers le port et l'industrie à l'ouest, préservant ses richesses naturelles à l'est, l'agglomération offre une beauté insolite accentuée par une rare luminosité qui illuminent jusqu'aux terres rurales au sud.

Découvrez dans cette sélection de photographies réalisées par notre photographe Pierre Volot, cette eau si présente qu'elle réussit parfois, tout de même, le tour de force de se faire oublier...

## PORTFOLIO





PORTFOLIO





# PORTFOLIO







An aerial photograph showing a park area with a river, railway tracks, and residential buildings. The park is lush with green trees and grass, and a bridge crosses the river. The railway tracks run parallel to the river. Residential buildings are visible in the background.

# PAR TA GER

## **A la découverte du parc Jacobsen, à Saint-Pol-sur-Mer**

Alors que les beaux jours reviennent, pourquoi ne pas découvrir le parc Jacobsen ?

Méconnu, cet havre de paix et de verdure, situé à Saint-Pol-sur-Mer, vient d'être rénové par la Communauté urbaine. L'objectif est de mettre en lumière ce lieu historique de l'agglomération, poumon vert créé il y a quarante ans autour de l'écluse de Mardyck. Difficile d'imaginer que voilà 300 ans se trouvait ici un accès maritime majeur où passaient d'incroyables vaisseaux faisant route vers la mer du Nord !

# A la découverte du parc Jacobsen, à Saint-Pol-sur-Mer

Situé au pied du pont du Triangle à Saint-Pol-sur-Mer, à deux pas de Fort-Mardyck, le parc Jacobsen n'est pas le plus connu des espaces verts de notre agglomération. Cet havre de paix et de verdure vient d'être rénové par la Communauté urbaine afin de mettre en lumière ce lieu historique de notre territoire, qui recèle un élément de patrimoine classé monument historique : l'écluse de Mardyck.





Longé par la voie ferrée, bordé de logements et de jardins familiaux, le parc Jacobsen réussit le tour de force de proposer un espace de calme et de verdure. Sitôt arrivé en contrebas du pont du Triangle qui relie Saint-Pol-sur-Mer, Fort-Mardyck et le quartier dunkerquois de Petite-Synthe, seuls subsistent le bruit du vent dans les feuilles du saule pleureur et le caquetage des canards.

### Ici passaient d'incroyables vaisseaux !

Assis sur l'un des bancs qui borde l'eau, difficile pour le promeneur d'imaginer que voici trois siècles passaient ici, devant ses yeux, de gros vaisseaux rejoignant le port de Dunkerque via le canal de Mardyck grâce à une incroyable écluse à deux passages, inaugurée en grande pompe par Claude Le Blanc, intendant de Louis XIV, le 6 février 1715 !



Deux ans plus tôt, le « Roi-Soleil » a signé le traité d'Utrecht avec la Hollande et l'Angleterre, qui impose la destruction des fortifications de Dunkerque. Le port est comblé, impossible d'évacuer les eaux de l'arrière-pays, ce qui accentue le risque d'inondations et son cortège de maladies. Il faut trouver une solution : creuser un canal reliant le canal de Bergues à la rade de Mardyck : l'actuel canal de Mardyck. Ce chantier titanesque sera réalisé en un temps record de neuf mois par plus de 5 000 soldats.

### Un ouvrage colossal...

Au bout de ce canal de 6,6 km de long, près du hameau des pêcheurs (le vieux fort de Mardyck) : une écluse à double entrée, longue de 90 m (un passage de 14,3 m de large pour les gros vaisseaux, un autre de 8,4 m pour les plus petits navires et l'écoulement des eaux). La nouvelle porte d'entrée de Dunkerque vers la mer. L'ouvrage est colossal pour l'époque, avec ses 8 portes d'accès à la mer et ses ponts tournants, comme l'attestent les statistiques de chantier : 400 000 m<sup>3</sup> de terre pour le remblai de l'écluse et les radiers, 8 225 m<sup>3</sup> de maçonnerie (1 648 600 briques, 11 700 m<sup>2</sup> de pierre de taille), 5462 pieux de bois pour les fondations, 2488 palplanches.



### ... vite démantelé

De ce passé glorieux ne subsiste aujourd'hui que la plus petite des écluses, réduite à 5,20 m de large. En longeant la lagune récemment créée par la CUD, en prenant sur la droite sous le pont du Triangle, le promeneur pourra contourner ce qui reste de cette écluse et admirer les pierres de taille pour imaginer le gigantisme de l'ouvrage. Un chef-d'oeuvre architectural démantelé dès 1717, peu après que le tsar Pierre le Grand soit venu en personne admirer « les plus belles écluses d'Europe » : le coup de poker de Louis XIV n'a pas marché, les Anglais ont vite compris que ce nouvel accès à la mer ne servait pas uniquement à l'assèchement du polder... La grande écluse est comblée, la petite rétrécie, les jetées rasées : l'écluse de Mardyck (appelée également écluse Jean-Bart, bien que le célèbre corsaire ne l'a jamais connue puisqu'il est décédé en 1702) a perdu de sa superbe et se prépare à sombrer dans l'oubli.





## Un patrimoine préservé

Un temps menacé au début du XX<sup>e</sup> siècle par les autorités militaires et les Chemins de fer du Nord, l'écluse de Mardyck est classée monument historique en 1930. Ce n'est qu'un demi-siècle plus tard qu'elle sera déblayée et restaurée, lors de la création du parc Jacobsen. Cet écrin de verdure et de calme, méconnu des habitants de l'agglomération, est pourtant un espace très important sur le plan hydraulique puisqu'il est l'embouchure du canal de Mardyck, remis à ciel ouvert depuis quatre ans. Bordé par le boulevard Simone-Veil, il vient donc de retrouver sa vocation originelle et fait le lien entre Saint-Pol-sur-Mer et Petite-Synthe.



## Une réserve de biodiversité

Au sud de l'écluse, c'est-à-dire à la gauche du parking, le parc Jacobsen prend un air de parc à l'anglaise plein de charme à découvrir tout au long de ses six hectares. Les chemins de balade pédestres et cyclistes ont été retravaillés par la CUD pour le connecter à la piscine Guynemer voisine et au-delà au fort de Petite-Synthe. Cette zone humide naturelle est un espace de stockage des eaux en cas d'inondation et a vu ses étangs rénovés (nouvelles berges écologiques, extension des roselières, plantation d'arbres feuillus de différentes couleurs). D'ici quelques mois, un nouveau mobilier, une signalétique et des panneaux d'interprétation seront posés sur le site naturel, lui donnant davantage de visibilité. En attendant, cette zone boisée est un espace à découvrir le temps d'une balade ou d'une pause en cours de journée.

### Info +

Pour se rendre au parc Jacobsen :

- prendre le boulevard Simone-Veil (qui longe le canal de Mardyck), puis rejoindre rue des Hirondelles (à hauteur du Tennis-Club) ;
- depuis le rond-point du Kruysbellaert, prendre la direction de la chaussée des Darses, puis celle de Saint-Pol-sur-Mer en passant le pont du Triangle.

### Allez-y en bus

C2  
Arrêt Égalité



## KALEÏDOSCOPE

# Le Bateau Feu, lieu de vie ouvert à tous

### 30 ans d'histoire(s)

Association de loi 1901, le « Bateau Feu – Centre de Développement Culturel de Dunkerque », est créé en 1991, s'installe dans le théâtre municipal et ouvre ses portes au public en septembre. Au cours de sa 3<sup>e</sup> saison, il obtient le label « Scène nationale ». Depuis, ses actions se concentrent autour de 3 missions : la diffusion de spectacles, l'accompagnement de la production artistique, et l'ancrage territorial d'un projet. Le Bateau Feu est un théâtre de service public.

### 30 salariés pour fonctionner

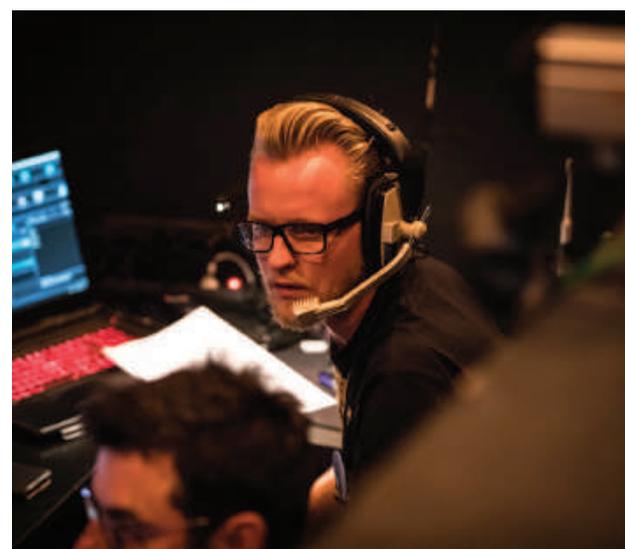
Une trentaine de salariés (permanents et intermittents) assurent son fonctionnement, avec un budget annuel qui avoisine les 3,6 millions d'euros. La CUD, l'État et la Direction régionale des Affaires culturelles, la Région et le Département sont les principaux financeurs. La Ville de Dunkerque lui octroie une subvention de compensation en échange de quoi l'association assure l'entretien du bâtiment.

### 50 spectacles par an

Deux ans, c'est le délai moyen pour mettre en place une programmation. Par exemple, pour le spectacle « Moby Dick », programmé en avril, la rencontre remonte à juillet 2019. Une cinquantaine de spectacles sont proposés chaque saison, soit plus de 160 représentations, et 210 levers de rideaux en y incluant toutes les actions menées par l'association.

### 9€ le billet

9€ la soirée théâtre, c'est moins cher qu'un menu fast food ! Lancée au moment de la réhabilitation du bâtiment, la tarification du Bateau Feu propose un tarif unique de 9€ la place (6€ pour les spectacles famille et 15€ pour l'Orchestre National de Lille). « Ça change fortement le rapport au spectacle » commente Ludovic Rogeau, directeur du Bateau Feu.





THEATRE

## Des shows dans toute l'agglomération

Comme pour « Grandir, tout une aventure », qui mobilise 150 enfants dans l'agglomération jusqu'en avril, cette année encore, et malgré le contexte sanitaire particulier, le Bateau Feu sort de ses murs. Chaque saison, une trentaine de représentations sont organisées à travers l'agglomération : « C'est assez caractéristique du Bateau Feu, et c'est une activité qui crée un lien fort avec le territoire, et l'ensemble de nos partenaires », précise son directeur.

## Avec nous

Spectacle vivant, danse, concert, orchestre symphonique, lectures, ateliers, sensibilisation et même de l'opéra... Grâce à ses nombreux partenaires à travers l'agglomération (l'Aduges, les communes, l'Éducation nationale, le CPIE, la Maison de l'environnement, la Halle aux sucres...) mais aussi au-delà du territoire, et même au-delà des frontières du pays, le Bateau Feu s'adresse à tous les publics !

## Pause-café

Pourquoi ne pousseriez-vous pas les portes du théâtre durant la pause méridienne ? Une fois par mois, vous pouvez prendre part au Midi du Bateau Feu, parenthèse de 45 minutes autour d'un concert, d'une rencontre ou d'une lecture. Mais vous pouvez aussi y déjeuner entre collègues, boire un café, lire, réviser, jouer aux échecs... Sans oublier les after festifs, après certains spectacles. « Le bâtiment est ouvert à tous, même en dehors des spectacles : le Bateau Feu doit être un lieu de vie », insiste Ludovic Rogeau.

## Créer, créer, créer !

Dans un contexte sanitaire complexe, le Bateau Feu multiplie les actions à destination des compagnies et des artistes, de l'accueil en résidence à la coproduction. Plus de 20 compagnies ont été accueillies depuis le début de saison, contre 10 initialement prévues, tandis qu'une quinzaine de coproductions ont reçu une participation du Bateau Feu, contre une dizaine habituellement.



### Info +

**Le Bateau Feu**  
Scène nationale Dunkerque  
Place du Général-de-Gaulle à Dunkerque  
03 28 51 40 40  
lebateaufeu.com   

### Allez-y en bus

C1 - C3 - 14 - 16 & 17  
Arrêt Royer

# Comment « marquer »

Un tiers des vélos volés sont finalement retrouvés, mais seulement 2 à 3 % d'entre eux sont restitués à leur propriétaire. Pour une simple raison : on ne connaît pas son identité. Et pourtant, il existe une solution simple et efficace : le marquage du vélo. Bonne nouvelle, dans l'agglomération dunkerquoise, ce service, réalisé par la Maison de l'environnement et financé par la CUD, est entièrement gratuit. Alors autant en profiter ! Au fait, comment ça marche ?



- 1 Je prends rendez-vous sur place à la Maison de l'environnement au 106, avenue du Casino à Dunkerque, au téléphone au 03 28 20 30 40, ou par mail au [contact@maison-environnement.org](mailto:contact@maison-environnement.org).
- 2 Muni d'une pièce d'identité, j'arrive à l'heure à mon rendez-vous pour ne pas générer de l'attente.
- 3 Je télécharge l'application Bicycode. Je m'inscris et remplis mes informations seul ou accompagné par l'animateur.
- 4 Je présente mon vélo à l'animateur qui relève le numéro de série du vélo et procède ensuite au marquage sur le cadre d'un numéro d'identification BICYCODE® unique. L'animateur applique ensuite l'autocollant anti corrosion.
- 5 Mon identification au vélo est automatiquement transmise dans un fichier national accessible uniquement aux services de police et de gendarmerie. Je déclare sur l'application tout changement de l'état du vélo : volé, retrouvé, cédé, vendu, détruit... En cas de vol, j'indique mon numéro d'identification lors du dépôt de plainte.
- 6 Et si j'achète un vélo de seconde main ou je revends mon vélo ? La transmission de l'identification du nouveau propriétaire se fait directement via l'application Bicycode, au moment de la vente. Je peux donc vérifier la traçabilité du vélo pour m'assurer qu'il ne s'agit pas d'un vélo volé.



# son vélo ?



## En pratique

La Maison de l'environnement réalise chaque année environ 400 marquages de vélo dans l'agglomération dunkerquoise, sur inscription, tous les derniers samedis du mois, de 9h à 13h, (en parallèle des ateliers de réparation proposés par l'association Droit au Vélo), ou sans inscription lors d'événements publics. À noter qu'il existe désormais un système spécifique pour les vélos en titane et en carbone.

Info +

[www.maison-environnement.org](http://www.maison-environnement.org)

## Un effet dissuasif contre le vol

La concertation citoyenne réalisée cet automne dans l'agglomération dunkerquoise (voir notre dossier pages 26 à 35) a révélé qu'un des principaux freins à la pratique cyclable réside dans la crainte du vol du vélo. En effet, suite à un vol, un quart des personnes renonce à racheter un vélo. Quant aux autres, ils se rabattent pour la plupart sur un vélo bas-de-gamme, peu encourageant pour un usage quotidien ou pour parcourir de longues distances.

D'où l'importance de lutter contre le vol et le recel de vélos ! Au Danemark et dans d'autres régions où le marquage est fortement développé, les chances de récupérer son vélo volé atteignent 40 %. En France, la Loi d'orientation des mobilités, dite loi LOM, rend obligatoire le marquage des vélos neufs 1<sup>er</sup> janvier 2021 (et à partir de mi-2021 pour les vélos d'occasion vendus par des professionnels). Plus les vélos seront marqués, moins le trafic de vélos volés sera intéressant pour les receleurs.

## Quelques conseils contre le vol de vélo

- Choisissez un antivol solide, type U.
- Cadenassez toujours votre vélo, même pour une courte durée.
- Attachez le cadre à un point fixe. 2 600 emplacements en accès libre, répartis dans 380 sites de l'agglomération dunkerquoise, sont à la disposition des cyclistes.
- Obtenez votre carte Pass Pass pour utiliser l'un des six Parks à vélo équipés de vidéoprotection, que compte l'agglomération dunkerquoise. [www.dkbus.com](http://www.dkbus.com).



# Cette double page « À vous la parole ! » est la vôtre

À chaque parution de ce « Magazine communautaire », nous publierons plusieurs photos de l'agglomération que vous nous aurez confiées. Un seul leitmotiv : mettre en avant la beauté insolite, le dynamisme de notre territoire. Pour ce premier numéro, Didier Hau, Frédéric Tacquet et Sébastien Vianne ont inauguré cette séquence avec des photos insolites de la statue de Jean Bart sous la neige, des moutons en pâturage dans la dune fossile de Ghyvelde, ou du feu de Saint-Pol « ensablé ». **N'hésitez pas à envoyer vos clichés pour parution dans le numéro 2 de votre « Magazine communautaire » à l'adresse mail suivante : [magazine@tud.fr](mailto:magazine@tud.fr). La rédaction sélectionnera les clichés les plus insolites.**





Didier Hau



Fred Tacquet

## Restez connectés avec vos équipements !

Confrontés à des fermetures à répétition depuis un an, les établissements culturels et de loisirs du territoire s'adaptent pour maintenir le lien avec leur public. Vous pouvez ainsi retrouver toute une série de documentaires, d'ateliers, de conférences, de visites et autres rendez-vous virtuels proposés par les équipes qui restent mobilisées quoi qu'il arrive ! Le CIAC alimente ainsi régulièrement sa chaîne YouTube, tandis que le Parc zoologique de Fort-Mardyck est très actif sur sa page Facebook. En plus des épisodes 3 et 4 d'Astro'notes, le Palais de l'Univers et des Sciences lancera courant avril un nouveau rendez-vous de websérie !

De son côté, la Halle aux Sucres vous a concocté des ateliers de cuisine avec Chloé Charles (Top Chef saison 12), une conférence sur les « Semences hors-la-loi » avec Blanche Magarinos Rey, avocate de Kokopelli, Didier Findinier et Thibaut Vandroth, et d'autres rendez-vous dont le détail se trouve sur la page Facebook. Et si vous souhaitez prendre l'air, le Golf Bluegreen Dunkerque Grand Littoral vous propose des séances d'initiation gratuite du 26 mars au 9 mai (sauf week-ends confinés) !

### Info +

Retrouvez toutes les informations  
sur les réseaux sociaux et sites  
Internet des équipements.



## Plan « Vélo + » : poursuivre le développement de la mobilité douce !

Dans la continuité du travail engagé au précédent mandat, nous poursuivons ces prochaines années notre action en faveur d'un meilleur partage de la route. En ce sens, si c'est la modernisation de notre réseau de transport collectif qui nous a dernièrement placés à l'avant-garde et attiré l'attention sur notre territoire, nous avons également été récompensés par la FUB (Fédération des Usagers de la Bicyclette). Celle-ci a noté les efforts réalisés pour développer la culture cyclable dans notre agglomération et nous a décerné en 2019

la palme de la « meilleure progression » tout en donnant à Dunkerque le titre de ville la plus cyclable des Hauts-de-France. Les nouveaux parkings vélos sécurisés, la vélo-route du littoral, les nouvelles pistes et voies vertes, la mise en œuvre du double-sens cyclable et l'aide à l'acquisition... attestent en effet de notre volonté de faire de notre Communauté urbaine un territoire cyclable. C'est pourquoi, dès le déconfinement, nous avons construit avec vous les grandes lignes qui vont guider la politique cyclable de notre territoire. Forts des

centaines de contributions reçues lors de la consultation « Ville à Vélo » menée par la Maison de l'Environnement, nous allons engager le plan « Vélo + » grâce auquel nous allons continuer à développer les infrastructures de déplacement et de stationnement qui permettront d'apaiser encore plus notre territoire et d'y cultiver la culture cycliste. Un signe supplémentaire d'un territoire en transition, qui se modernise pour répondre aux défis climatiques et sociaux du XX<sup>e</sup> siècle.

### De nouvelles voies cyclables pour mieux connecter les communes de notre agglomération

Parmi les demandes exprimées, vous avez été nombreux à nous demander des itinéraires cyclables sécurisés pour circuler d'une ville à l'autre. Par conséquent, dans la continuité des 7 millions d'euros investis lors du précédent mandat dans la réalisation de

la vélo-route voie verte du littoral, nous allons réaliser trois ouvrages inter-villes supplémentaires : le premier reliera Spycker, le Grand-Millebrugge, Armabouts-Cappel et son lac, puis Petite-Synthe ; le deuxième Craywick à Loon-Plage et le dernier Ghyvelde à Bray-Dunes.

A ces investissements, il faudra ajouter la poursuite de l'aménagement de la vélo-route des Flandres, qui reliera à terme notre agglomération à la métropole lilloise.

### Des aménagements en cœur de ville pour donner toute sa place au vélo en zone urbaine

Autre frein à la pratique du vélo, le manque de pistes sécurisées en zone urbaine a également beaucoup été cité pendant la consultation. En plus des bandes et autres pistes cyclables prévues dans les programmes classiques de renouvellement de voiries, comme par exemple avenue des Bains ou avenue de la Mer, nous allons aménager de

nouvelles infrastructures sécurisées pour faciliter l'usage du vélo en ville. Par exemple, nous ambitionnons de mieux connecter la Citadelle et son université au réseau cyclable développé rue du Magasin-Général, nous allons améliorer également l'infrastructure en Basse-Ville, notamment sur le segment CAF-Vauban. Enfin, notre volonté de faire des bords

à canaux de véritables promenades sécurisées dévolues aux mobilités actives va se poursuivre. En ce sens, nous souhaitons réaménager le bord du canal exutoire, depuis le futur Grand-Hôtel au pont des Glacis via la rue Godefroy d'Estrades.

### Faciliter toutes les formes de stationnement

En plébiscitant largement l'aide à l'acquisition, vous avez souhaité basculer de l'économie du partage (la collectivité propose des vélos en libre-service sur l'espace public) à celle de la propriété (être propriétaire de son propre vélo). Cette évolution implique le développement massif de solutions de stationnement sécurisées. Avec près de 5 000 aides à l'acquisition accordées depuis juin 2020, le nombre de propriétaires d'une bicyclette

a largement augmenté sur notre territoire, renforçant d'autant plus l'importance de la question du stationnement.

En plus de l'aménagement de nouveaux parkings publics sécurisés et de mise en place d'arceaux libres, nous allons innover en proposant des boxes de stationnement sécurisées. Elles permettront aux particuliers, aux entreprises, aux commerçants, de bénéficier de places à la location, à gérer dans un esprit de

bonne entente entre voisins ou collègues. Outre le bienfait pour le développement du vélo, ces ouvrages de stationnement permettront donc, à l'échelle de l'îlot de vie ou du lieu de travail, de favoriser le lien social. Ce qui dévoile une autre facette de cette ville apaisée à laquelle le développement du vélo aspire.

## Oui aux injections, Non aux injonctions

Alors que la France paye un très lourd tribut à la Covid-19 depuis plus d'un an, la campagne de vaccination a enfin démarré. Mais derrière la prouesse de quelques laboratoires (étrangers) de concevoir un vaccin si vite, on ne peut pas dire que ce soit une réussite.

Le Dunkerquois le sait bien, durement affecté, avec un taux d'incidence record. Les élus locaux ont dû réclamer avec insistance l'écoute du gouvernement pour accélérer le mouvement et obtenir enfin des doses supplémentaires.

Mais on compte encore trop peu de doses, et trop peu de centres de vaccinations, malgré des initiatives locales et des offres de services des communes auprès de l'Etat

et de l'ARS. Nous sommes convaincus que c'est en s'appuyant sur les maires et la proximité que la deuxième phase pourra être un succès, au contraire de la première qui a beaucoup ressemblé, au niveau de l'Etat, aux épisodes des masques, des tests de dépistage, etc.

Et alors que la proximité devrait être la clef de voute des solutions en direction des habitants, a contrario, la France cède aux injonctions de Bruxelles qui entend généraliser un pass sanitaire européen. On marche sur la tête ! Cela signifie que la demande de commissaires européens NON ÉLUS par la population va s'imposer à nos représentants et au Président de la République !

Pour info, ce sont les mêmes responsables européens qui ont géré les contrats de vaccins avec les groupes pharmaceutiques, se targuant d'avoir pré-commandé 2 milliards de doses... Mais pré-commander ne signifie pas les obtenir ! Les pays qui ont géré en direct (le Royaume-Uni par exemple) sont mieux servis : c'est un fait.

### LITTORAL GAGNANT

Groupe des Élus Socialistes et Républicains du Dunkerquois (GRIC)

bertrandringot.br@gmail.com

### DEFI DUNKERQUOIS - RASSEMBLEMENT NATIONAL

11 rue du Ponceau, 59140 Dunkerque  
defidunkerquois@gmail.com

## Tous mobilisés pour le respect des gestes barrières, le dépistage et la vaccination!

**Un an après les élections municipales de mars 2020, notre principale préoccupation est de tout mettre en œuvre pour accélérer le retour à une vie normale et répondre à la détresse de celles et ceux qui subissent de plein fouet la crise économique et sociale notamment les plus jeunes.**

**La situation sanitaire du littoral dunkerquois s'est malheureusement dégradée**, avec la propagation du variant anglais.

**Les élus locaux et communautaires se sont pleinement mobilisés, en proposant une alternative à la succession de mesures de confinement et de déconfinement.** Le Gouvernement a acté le 13 février dernier **le confinement le week-end, qui est en vigueur jusqu'au 28 mars inclus.**

Les premiers effets des mesures déployées collectivement commencent à se faire ressentir, et notamment liés aux vacances scolaires, avec une baisse des taux d'incidence. **Ils demeurent toutefois**

**élevés, bien au-delà de la moyenne nationale et départementale.**

**Nous avons alerté les autorités compétentes sur l'urgence d'accélérer la vaccination et le dépistage dans les écoles !**

Différents centres de vaccination ont donc été ouverts sur l'agglomération, qui ont été renforcés de 2 centres supplémentaires : à **l'espace Pierre-de-Coubertin de Bourbourg, au Sportica de Gravelines** avec un centre de vaccination temporaire pour le week-end, ainsi qu'au Kursaal de Dunkerque, complétant ainsi l'offre du **CHD, de la Clinique des Flandres et de la polyclinique de Grande-Synthe.**

Nous tenons à **saluer la compréhension et la mobilisation** des habitants de la CUD, et nous les encourageons à continuer de **se faire dépister, de se faire vacciner s'ils sont éligibles à ce jour et de continuer à respecter les gestes barrières.** Nous pensons que le plus dur est derrière nous !

### Pourquoi confiner ?

Nous voilà confinés le week-end. Quelle utilité à nous interdire de marcher sur la plage en famille ? Quelle efficacité ? Les maires n'ont pas su se faire entendre. Ils n'ont pas su nous défendre. Nous sommes tous punis par cette restriction de liberté. Prenez soin de vous et de vos proches.

### CLAUDE NICOLET - ZOÉ CARRÉ

clnicolet@wanadoo.fr -  
zcarre@free.fr

### Les maths, la CUD et l'info

Le magazine paraîtra tous les deux mois. Soit. Il aura 2 fois plus de pages. Soit.

Mais l'opposition n'aura toujours droit qu'à 316 signes ! Donc 2 fois moins d'espace pour s'exprimer. Vous n'y comprenez plus rien ou plutôt si, vous comprenez trop bien : **la démocratie n'y trouve pas son compte...**

# Changeons la vie ensemble !



La Communauté urbaine de Dunkerque et les maires de l'agglomération **invitent les 200 000 habitants** du Dunkerquois à **participer à une démarche de démocratie locale innovante.**

**Que devrions-nous faire, tous ensemble, pour améliorer notre quotidien, pour changer la vie ?**



***Échangeons sur ce que nous voulons pour notre territoire, participez !***

• **Jusqu'au 31 mai, proposez vos idées et répondez** au questionnaire sur **[changer-la-vie-ensemble.com](http://changer-la-vie-ensemble.com)** ou en nous adressant la **version papier du questionnaire papier.**

• **À partir de juin, partageons les premiers résultats, débattons et imaginons les solutions pour Changer la Vie Ensemble.**

Plus d'information sur **[changer-la-vie-ensemble.com](http://changer-la-vie-ensemble.com)**

